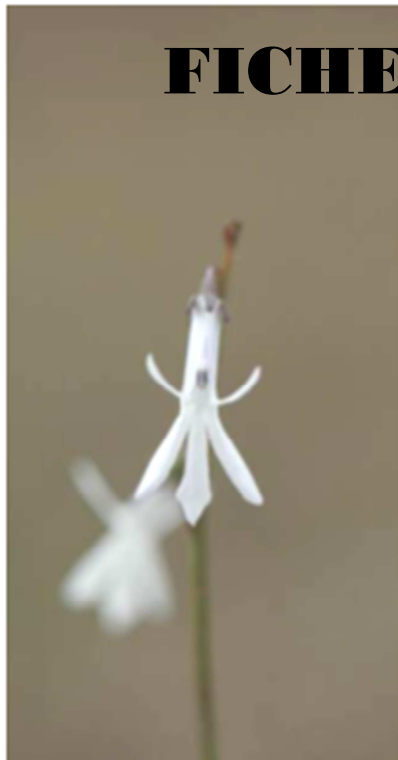





FICHES HABITATS



Code Natura 2000 1230 Code Habitat décliné 1230-2	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Végétation des fissures des rochers thermo-atlantiques			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Falaise avec végétations des côtes atlantiques et baltiques (<i>Crithmo maritimi-Limonion binervosi</i>)					
Description sommaire <p>Cet habitat se développe immédiatement au contact supérieur des communautés lichéniques de la partie inférieure à moyenne de l'étage aérohalin, sous un climat thermo-atlantique.</p> <p>La végétation se développe sur un substrat essentiellement minéral, au sein des fissures des rochers.</p> Spécificités locales <p>Sur le site, cet habitat est directement lié aux aménagements humains, puisqu'il est installé sur les digues enrochées du courant de Mimizan.</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - substrat essentiellement minéral ; - sécheresse estivale, liée aux faibles précipitations et à l'absence d'eau disponible dans le substrat et accentuée par l'effet desséchant du vent et des embruns ; - halophilie toujours très marquée. 				
Espèces indicatrices					
					Crédit photo : CDCGL
Criste marine (<i>Crithmum maritimum</i>)					
Priorité de conservation Secondaire	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,0001%	Dynamique Stable	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Facile

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Les conditions extrêmes et spécifiques conditionnent les associations végétales et les poussent à s'adapter. Sur ce type d'habitats, les végétations sont permanentes et elles ne présentent pas de dynamique particulière.

Perturbations avérées

- Pollution marine,
- Intempéries et surcotes exceptionnelles engendrant des dégâts sur les enrochements et fissures.

Perturbations potentielles

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Remblais.

Orientations de gestion

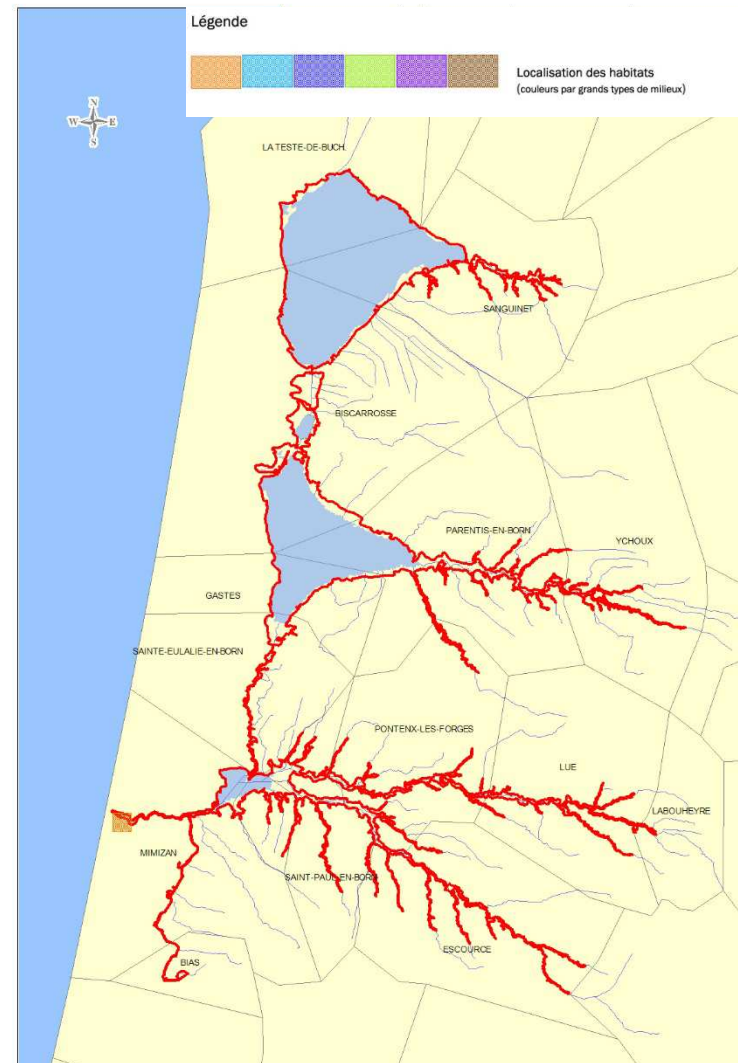
- Mise en défens,
- Protection,
- Communication des usagers

Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Pêcheurs et plaisanciers,
- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 1330 Code Habitat décliné 1330-2	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Prés salés du schorre moyen			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Prés salés atlantiques (Puccinellion maritimae)					
Description sommaire <p>Composé d'une végétation vivace herbacée à ligneuse, basse, à recouvrement le plus souvent important, cet habitat se développe sur un substrat limono-argileux à limono-sableux. C'est un habitat baigné par des eaux halines qui subit une inondation régulière lors des grandes marées hautes et est aussitôt ressuyé.</p> <p>Les conditions stationnelles dans lequel se trouve l'habitat font que le cortège floristique est peu diversifié. Peu d'espèce rare ou menacée sont présentes. Toutefois, cet habitat possède un intérêt car il contribue à la fixation des sédiments fins des fonds de baie.</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - substrat essentiellement minéral, - influence de la marée (inondation et exondation), - halophilie toujours très marquée. 	Prés salés du schorre moyen à Mimizan Crédit photo : SIMETHIS			
Espèces caractéristiques					
					
Obione faux-pourpier (<i>Halimione portulacoides</i>)	Aster maritime (<i>Aster tripolium</i>)				
Priorité de conservation Secondaire	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,035%	Dynamique Progressive lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Faciles

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Ce type d'habitat évolue de façon très faible et spontanément.

Perturbations avérées

- Piétinement, sur-fréquentation,
- Intempéries et surcotes exceptionnelles engendrant des dégâts sur les enrochements et fissures.

Perturbations potentielles

- Espèces exotiques envahissantes (Baccharis),
- Endigage, remblais, plages artificielles,
- Envasement,
- Compétition flore.

Orientations de gestion

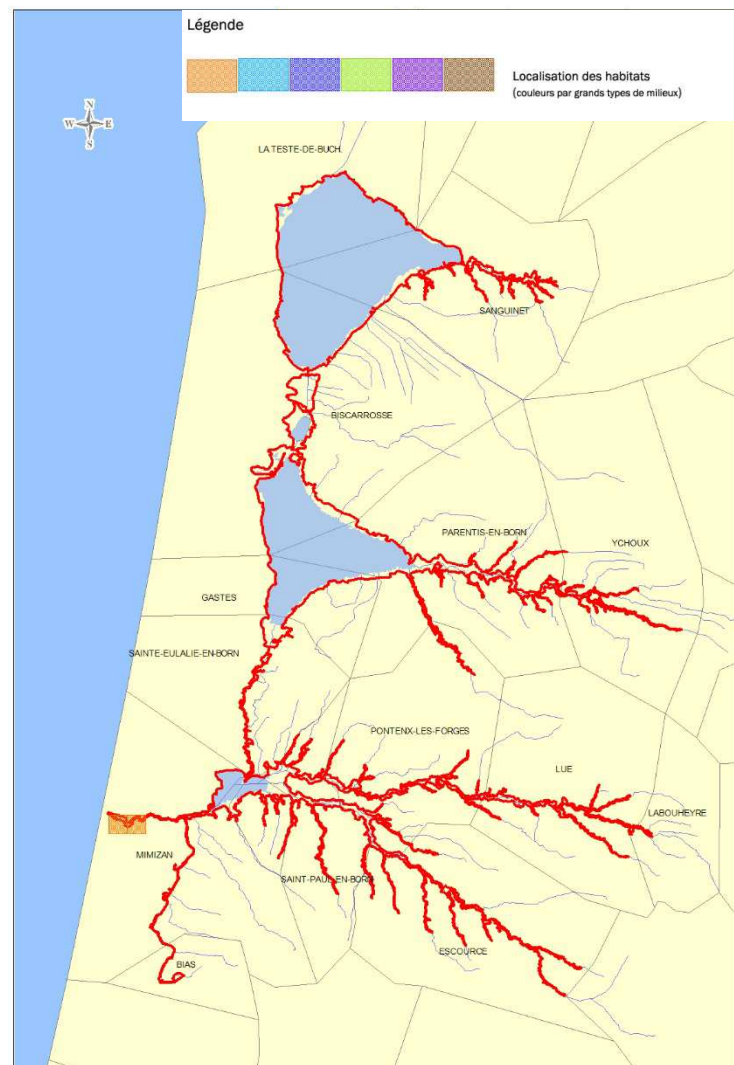
- Mise en défens,
- Protection,
- Communication des usagers

Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Pêcheurs et plaisanciers,
- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 1420 Code Habitat décliné 1420-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Fourrés halophiles thermo-atlantiques			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Fourrés halophiles méditerranéens et thermo-atlantiques (<i>Puccinellio maritimae-Halimionion portulacoidis</i>)					
Description sommaire <p>Cet habitat halo-nitrophile se développe sur les plateaux du haut schorre, aux niveaux atteints par les plus grandes marées. Il se compose d'une végétation vivace.</p> <p>Les fourrés halophiles thermo-atlantiques s'installent sur un substrat généralement vaso-sableux qui s'assèche en été.</p> <p>L'habitat subit des apports réguliers de matière organique par le biais de l'arrivée (échouage) d'amas d'algues.</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - substrat essentiellement minéral, - influence de la marée (inondation et exondation), - halophilie toujours très marquée. 				
Espèces caractéristiques					
					
- Obione faux-pourpier (<i>Halimione portulacoides</i>)			Chiendent littoral (<i>Elymus pycnanthus</i>)		
Priorité de conservation Secondaire	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,02%	Dynamique Régressive lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Faciles

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

En raison des très fortes contraintes écologiques, cet habitat regroupe des associations végétales qui correspondent à des végétations permanentes ; il ne présente donc pas de dynamique particulière.

Perturbations avérées

- Piétinement, sur-fréquentation,
- Intempéries et surcotes exceptionnelles engendrant des dégâts sur les enrochements et fissures.

Perturbations potentielles

- Macro pollution marine,
- Espèces exotiques envahissantes (Baccharis),
- Endigage, remblais, plages artificielles,
- Envaselement.

Orientations de gestion

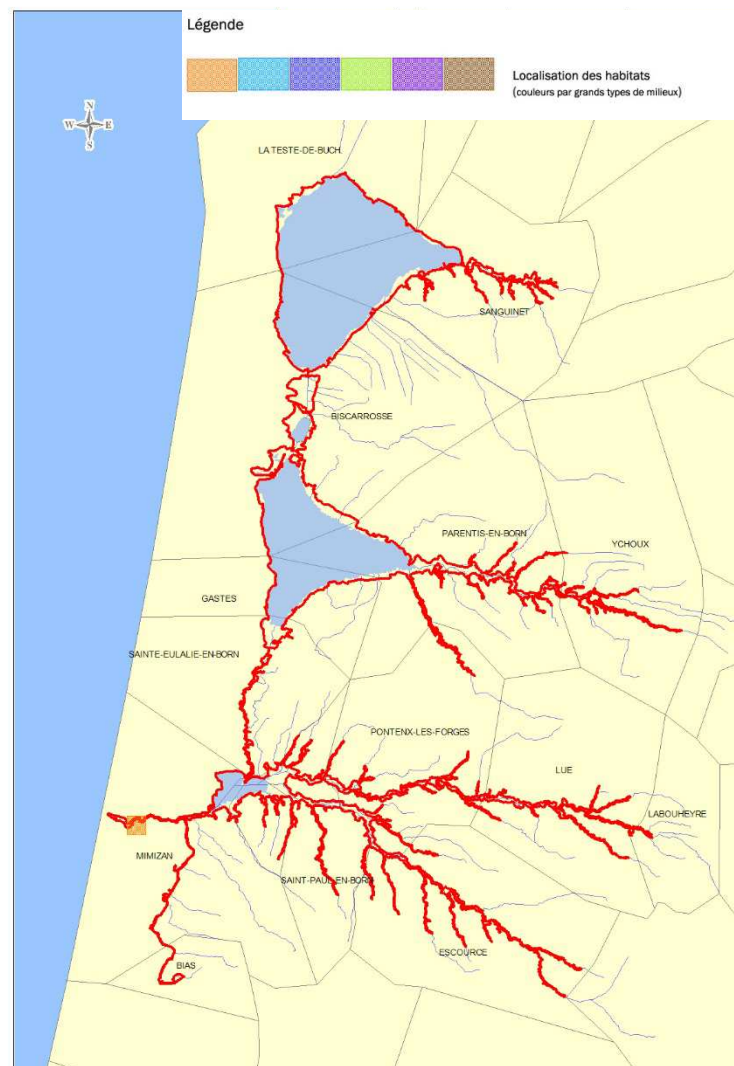
- Mise en défens,
- Protection,
- Communication des usagers.


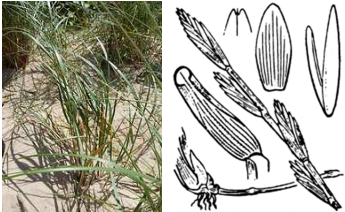


Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Pêcheurs et plaisanciers,
- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 2110 Code Habitat décliné 2110-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Dunes mobiles embryonnaires atlantiques			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Dunes mobiles embryonnaires atlantiques et méditerranéennes <i>(Ammophilion arenariae)</i>					 <p style="text-align: center;">Crédit photo : CDCGL</p>
Description sommaire <p>Cet habitat se développe immédiatement au contact supérieur des laisses de haute mer, sur pente faible à nulle. Il s'installe sur substrat sableux, de granulométrie fine à grossière, parfois mêlé de laisses organiques et de débris coquilliers. Les dunes mobiles embryonnaires sont occasionnellement baignées par les vagues (lors de grandes marées hautes). Il se compose d'une végétation halo-subnitrophile adaptée qui s'installe grâce à un enfouissement régulier lié à l'apport de sédiment par le vent. Cette végétation herbacée graminéenne moyenne, ouverte est dominée par les espèces vivaces, présentant une seule strate, et dont le recouvrement n'est jamais très élevé.</p>	Exigences écologiques - Pas d'exigence particulière si ce n'est la qualité du substrat et les conditions de développement en système dunaire.				
Espèces caractéristiques					
					
Chiendent des sables (<i>Elymus farctus</i> subsp.)		Panicaut maritime (<i>Eryngium maritimum</i>)		Euphorbe des dunes (<i>Euphorbia paralias</i>)	
Priorité de conservation Secondaire	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,003%	Dynamique Régressive lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Le caractère assez instable du substrat, pouvant être facilement remanié par les vents, tempêtes et autres, fait qu'il n'y a pas de dynamique particulière sur cet habitat. Toutefois, divers stades peuvent être distingués dans l'évolution des dunes embryonnaires, depuis les îlots pionniers bas et disjoints à Chiendent des sables jusqu'aux banquettes continues.

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation.
- Pollution marine,
- Nettoyage intensif mécanique,
- Randonnées.

Perturbations potentielles

- Urbanisation,
- Equitation et véhicules non-motorisés,
- Endigage, remblais, plages artificielles,
- Erosion.

Orientations de gestion

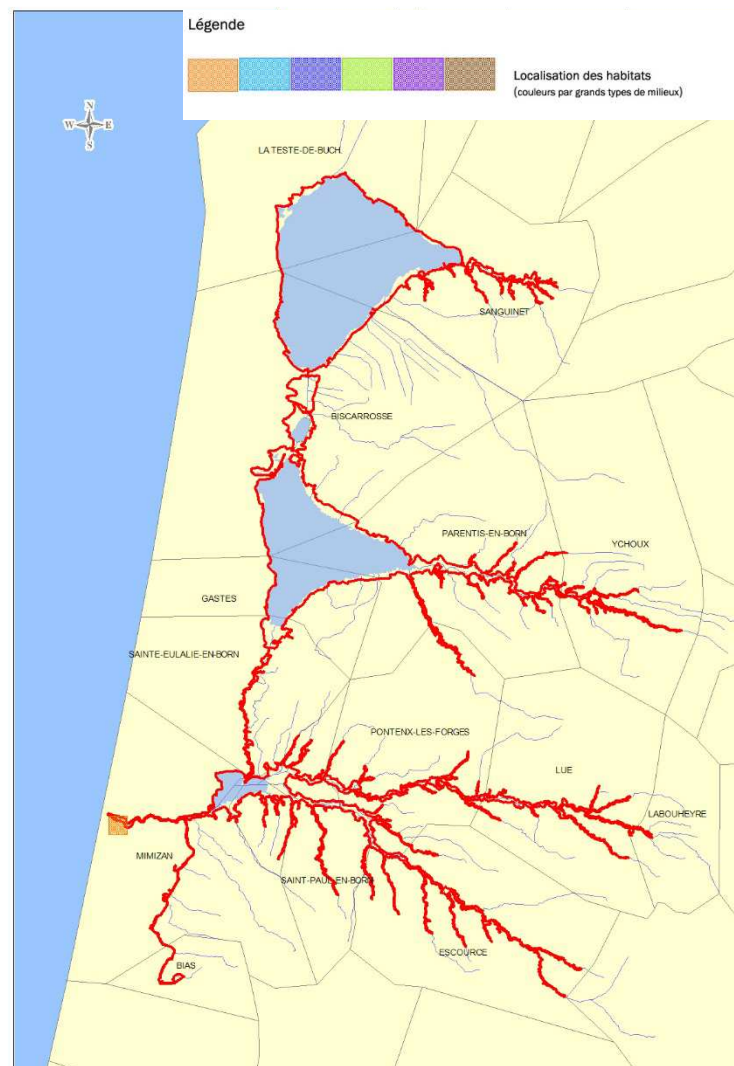
- Mise en défens,
- Protection,
- Ramassage des polluants,
- Nettoyage manuel,
- Communication des usagers

Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.


Acteurs concernés

- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 2130* Code Habitats déclinés 2130*-2 2130*-5	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Dunes grises des côtes atlantiques Pelouses rases annuelles arrière-dunaires
---	--	---


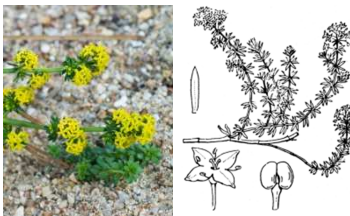




Description générale

Nom de l'habitat générique Dunes côtières fixées à végétation herbacée (dunes grises) (<i>Euphorbia portlandicae</i> - <i>Helichryson stoechadis</i> et <i>Thero-Airion</i>)		 Pelouses rases annuelles à Mimizan Crédit photo : SIMETHIS
Description sommaire Habitats se développant dans des zones abritées (au contact de la dune mobile) sur substrat sablo-humifère s'échauffant rapidement, les dunes grises et pelouses rases sont composées d'une végétation rase. Les herbacées, mousses et lichens sont les espèces les plus communes. La grande richesse floristique de ces milieux et leur composition avec des espèces rares font de ces dunes côtières des habitats à fort intérêt patrimonial.	Exigences écologiques - Pas d'exigence particulière si ce n'est la qualité du substrat et les conditions de développement en système dunaire (échauffement rapide, enfouissement par le sable,...).	

Espèces caractéristiques

2130-2 Dunes grises des côtes atlantiques

2130-5 Pelouses rases annuelles arrière-dunaires

 Immortelle des sables (<i>Helichrysum stoechas</i>)	 Gaillet des sables (<i>Gallium arenarium</i>)	 Lâche des sables (<i>Carex arenaria</i>)	 Hélianthème à goutte (<i>Tuberaria guttata</i>)	 Lotier subfllore (<i>Lotus subbiflorus</i>)	 Romulée (<i>Romulea columnae</i>)
--	--	--	--	--	--

Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,07%	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorable	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort
---	--	----------------------------------	----------------------------	--	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Ces habitats peuvent présenter une nette dynamique d'embroussaillage par les ligneux bas dans les parties les plus internes et abritées des dunes fixées.

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Dépôts de matériaux inertes,
- Randonnées, équitation et véhicules non-motorisés.

Perturbations potentielles

- Urbanisation,
- Camping, caravaning,
- Endigage, remblais, plages artificielles,
- Extraction de sédiment, eutrophisation.

Orientations de gestion

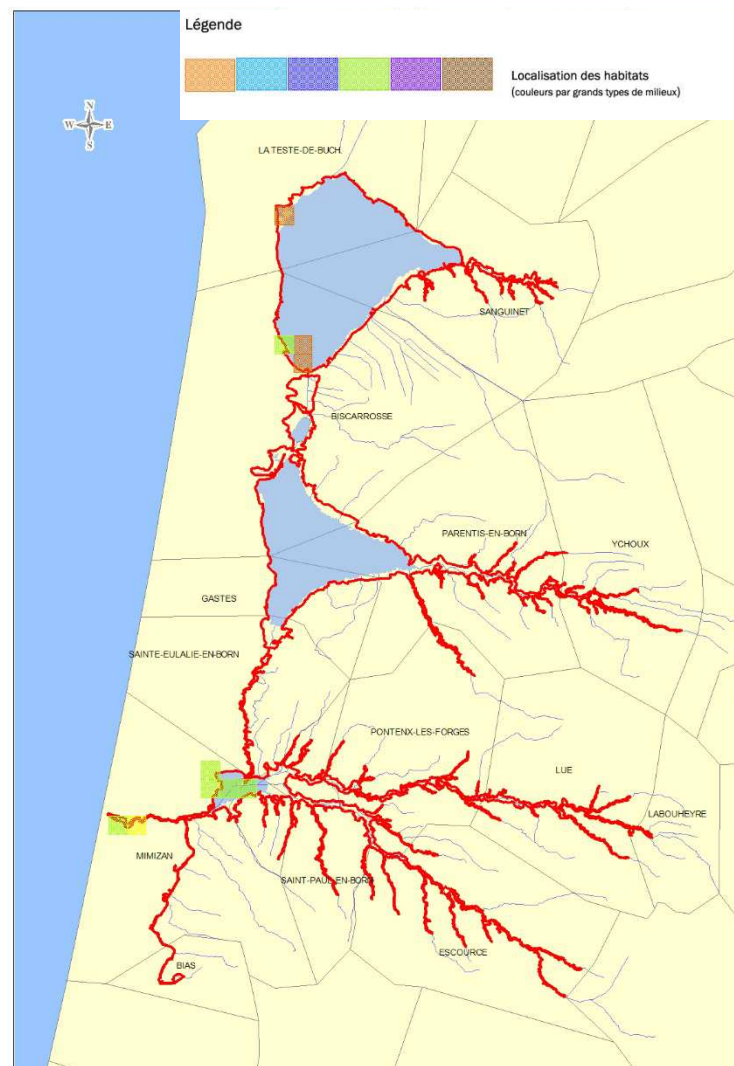
- Mise en défens,
- Protection,
- Pâturage extensif,
- Communication des usagers.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 2170 Code Habitat décliné 2170-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Dunes à Saule des dunes			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Dunes à Salix repens ssp. Argentea (<i>Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis</i>)			 <p style="text-align: center;">Dunes à saules de dunes Crédit photo : O.N.F.</p>		
Description sommaire <p>Cet habitat se développe au niveau de dépressions humides arrière-dunaires, sur un substrat oligotrophe, de nature sablohumifère, alcalin. Ces dépressions sont inondées plus ou moins longtemps pendant l'hiver et une partie du printemps. Les dunes à Saule des dunes sont composées d'une végétation arbustive d'environ un mètre (jamais plus) formant un manteau bas. La strate inférieure plus ou moins développée est dominée par des bryophytes.</p> <p>La valeur patrimoniale de cet habitat est liée à la relative rareté des associations végétales qui le caractérisent (Saule des dunes (<i>Salix arenaria</i>), Orchis incarnat (<i>Dactylorhiza incarnata</i>),...). Cet habitat présente également un intérêt pour différentes espèces (Loutre, Vison d'Europe, Cistude d'Europe, chiroptères,...).</p>	Exigences écologiques - L'habitat est intimement lié à l'eau, un surplus ou un assec pourraient alors causer des dommages importants sur l'habitat.				
Espèces caractéristiques					
					
Saule des dunes (<i>Salix arenaria</i>)	Garance voyageuse (<i>Rubia peregrina</i>)	Chèvrefeuille des bois (<i>Lonicera periclymenum</i>)			
Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,0009%	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorable	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Cet habitat tend actuellement à coloniser les milieux herbacés ouverts des dépressions arrière-dunaires : bas-marais et pannes dunaires.

La dynamique de cet habitat peut se traduire par une colonisation par le Saule roux (*Salix atrocinerea*).

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Randonnées, équitation et véhicules non-motorisés,
- Sentier, chemins, pistes cyclables.

Perturbations potentielles

- Dépôts de matériaux inertes, pollution
- Modification du régime de mise en eau et du fonctionnement hydrographique,
- Endigage, remblais, artificialisation.

Orientations de gestion

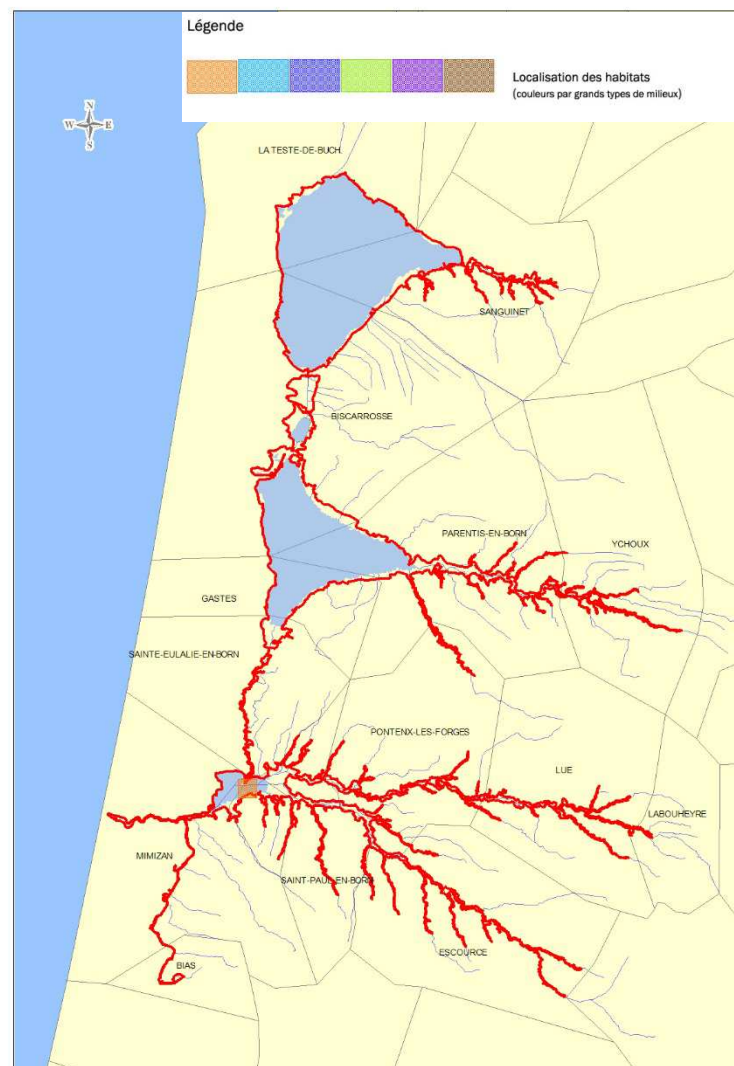
- Mise en défens,
- Protection,
- Communication des usagers.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement végétal,
- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Chasseurs,
- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 2180 Code Habitats déclinés 2180-2, 2180-3 2180-4, 2180-5	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Dunes boisées littorales thermo-atlantiques à Chêne vert Dunes boisées littorales thermo-atlantiques à Chêne liège Arrière-dunes boisées à Chêne pédonculé Aulnaies, saulaies, bétulaies et chênaies pédonculées marécageuses arrière-dunaires
--	--	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Dunes boisées des régions atlantique, continentale et boréale
 (*Quercion ilicis*, *Quercion robori-pyrenaicae*, *Alnion glutinosae*)



Arrière-dunes boisées à Chêne pédonculé à Cazaux
 Crédit photo : SIMETHIS

Description sommaire
 Forêts dunaires ces différents habitats s'implantent sur des arrières dunes sèches, dans des lettres et dépressions arrière dunaires ou en berge de lacs et étangs (2180-5). Le substrat est sec, sablo-organique et acide pour les habitats déclinés 2 à 4 et enrichi en matière organique et engorgé pour les aulnaies, saulaies, bétulaies et chênaies pédonculées marécageuses. Forêts plus ou moins denses, elles se composent de différentes strates avec une végétation spécifique d'intérêt patrimonial. Ces dunes boisées présentent des faciès climaciques intéressants et riches.

Exigences écologiques
 - Qualité du substrat
 - Conditions de développement en système dunaire.

Espèces caractéristiques

2180-2 et 2180-3 Dunes boisées littorales thermo-atlantiques à Chêne vert et à Chêne liège



Chêne vert (*Quercus ilex*) Chêne liège (*Quercus suber*) Arbousier (*Arbustus unedo*)

2180-4 Arrière-dunes boisées à Chêne pédonculé



Chêne pédonculé (*Quercus robur*) Chêne tauzin (*Quercus pyrenaica*)

2180-5 Aulnaies, saulaies, bétulaies et chênaies pédonculées marécageuses arrière-dunaires



Aulne glutineux (*Alnus glutinosa*) Saule roux (*Salix atrocinerea*) Bouleau (*Betula pendula*) Osmonde royale (*Osmunda regalis*) Molinie bleue (*Molinia caerulea*)

Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 6 %	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorable	Possibilité de restauration Non nécessaire
---	--	--------------------------------	----------------------------	--	--

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

2180-2, 2180-3 et 2180-4 : Ces types de boisements ne présentent pas de dynamique particulière en raison de leur caractère climacique.

2180-5 : Lorsqu'il est représenté par une bétulaie pubescente, ce type d'habitat peut évoluer vers une chênaie pédonculée.

Perturbations avérées

- Dépôt de matériaux inertes.

Perturbations potentielles

- Dépôt de matériaux inertes,
- Modification du régime de mise en eau et du fonctionnement hydrographique,
- Eutrophisation.

Orientations de gestion

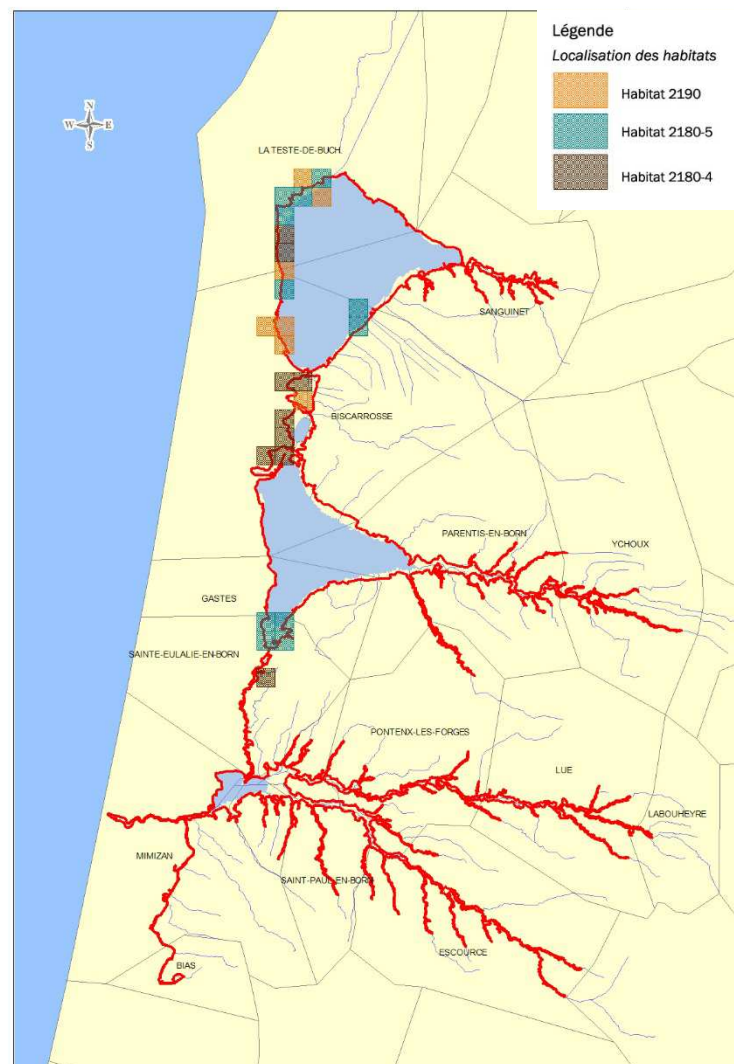
- Mise en défens et protection,
- Gestion des boisements (éclaircies, travaux de régénération dirigée,...),
- Non intervention.

Indicateurs de suivis

- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Chasseurs,
- Pêcheurs,
- Randonneurs,...



Code Natura 2000 2190 Code Habitats déclinés 2190-3, 2190-5	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Bas-marais dunaires Roselières et cariçaies dunaires
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Dépressions humides intradunales
(*Hydrocotylo vulgaris-Schoenion nigricantis*, *Scirpion compacto-littoralis*)








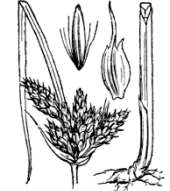


Description sommaire
Végétation des marais alcalins, bas marais, berges d'étangs arrière dunaires, ces habitats s'installent sur des substrats de nature variable : sable plus ou moins organiques. Dominées par les monocotylédones (graminées), ces groupements de type prairie, jonçaias, cariçaies et roselières subissent des variabilités de niveaux d'eau saisonnières importantes.
Les bas-marais dunaires sont des habitats de grande valeur patrimoniale car ils renferment de nombreuses espèces rares et menacées (niveau national et européen).
En revanche, les roselières et cariçaies dunaires, de par leur végétation monospécifique, ne présente que peu d'intérêt d'un point de vue végétal. Elles constituent toutefois de très bons habitats pour les fauveltes paludicoles.

Exigences écologiques
- Topographie composée de dépressions,
- Eau mésotrophe plus ou moins minéralisée, salée, saumâtre ou douce.



Roselière dunaire à Mimizan
Crédit photo : SIMETHIS

Espèces caractéristiques

<u>2190-3 Bas-marais dunaires</u>			<u>2190-5 Roselières et cariçaies dunaires</u>		
					
Cirse disséquée (<i>Cirsium dissectum</i>)		Choin noir (<i>Schoenus nigricans</i>)		Jonc maritime (<i>Juncus maritimus</i>)	
					
				Scirpe maritime (<i>Bolboschoenus maritimus</i>)	
					
					Phragmite (<i>Phragmites australis</i>)

Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,03 %	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorable	Possibilité de restauration Facile
---	--	-----------------------------------	----------------------------	--	--

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

2190-3 : En cas d'assèchement prolongé des dépressions arrière dunaires, ce type d'habitat est susceptible d'évoluer plus ou moins rapidement vers une végétation herbacée haute et fermée, de type mégaphorbiaie ou roselière, voire de saulaie à Saule roux (*Salix atrocinerea*).

2190-5 : Ce type d'habitat présente une dynamique assez faible, la colonisation par les ligneux (*Saules*, *Salix spp.*) demeurant très ponctuelle.

Perturbations avérées

- Dépôt de matériaux inertes
- Espèces exotiques envahissantes (*Baccharis*).

Perturbations potentielles

- Piétinement et sufréquentation,
- Comblement et assèchement,
- Modification du régime de mise en eau et du fonctionnement hydrographique.

Orientations de gestion

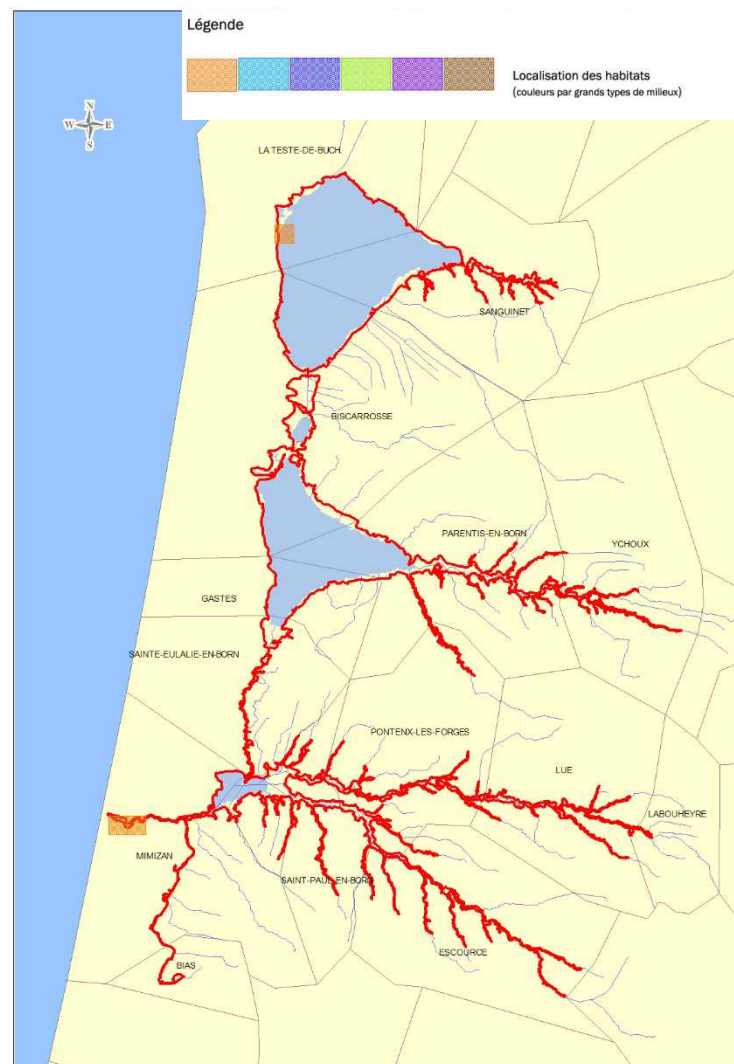
- Mise en défens,
- Ramassage des polluants,
- Nettoyage et entretien manuel (débroussaillage,...),
- Chantier de réouverture du milieu,
- Communication des usagers.

Indicateurs de suivis

- Typicité des populations végétales.

Acteurs concernés

- Chasseurs,
- Randonneurs,...



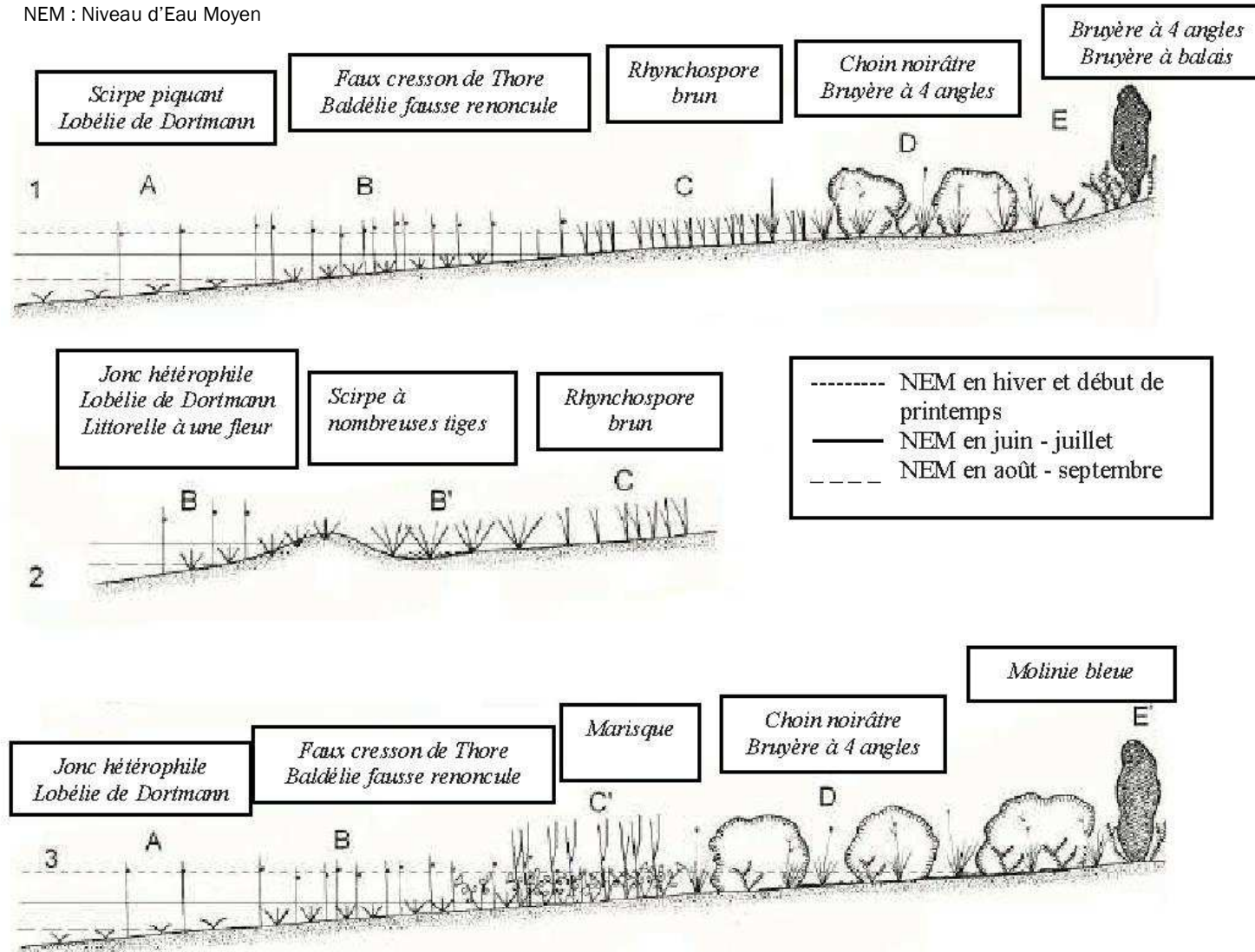
Organisation spatiale des communautés végétales lacustres

Avant de décrire les habitats d'intérêt communautaire lacustres et les communautés végétales limitrophes, il paraît nécessaire de s'attarder sur leur organisation spatiale et les facteurs qui l'influencent.

Les communautés végétales des lacs aquitains ont été étudiées par de nombreux botanistes. Sur les lacs médocains, similaires aux lacs des pays du Born et du Buch, c'est notamment le Professeur Clément (Université de Rennes 1, 2006) qui a publié la dernière étude sur le sujet. Par le biais de nombreux relevés phytosociologiques, les auteurs ont pu définir des profils de distribution des habitats le long de la rive du lac :

Distribution des habitats au niveau des lacs et de leurs zones humides attenantes (d'après Clément & Aidoud, 2006)

NEM : Niveau d'Eau Moyen

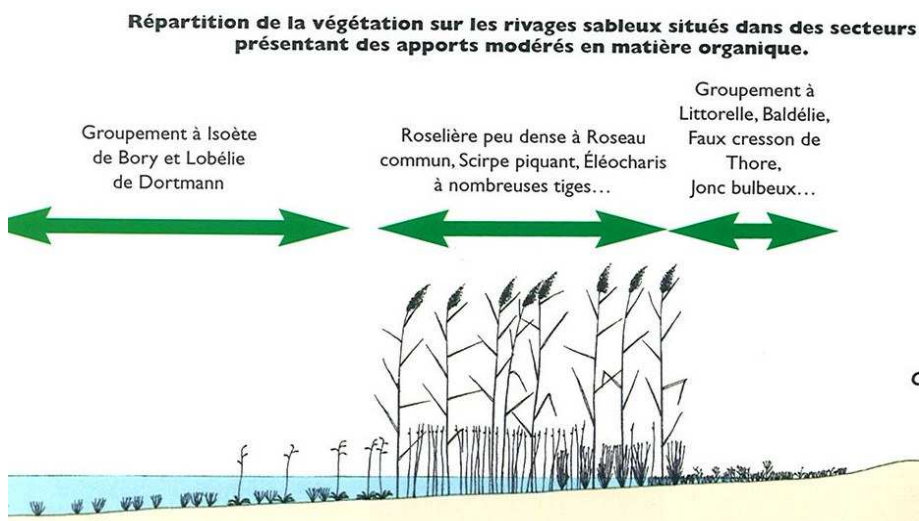
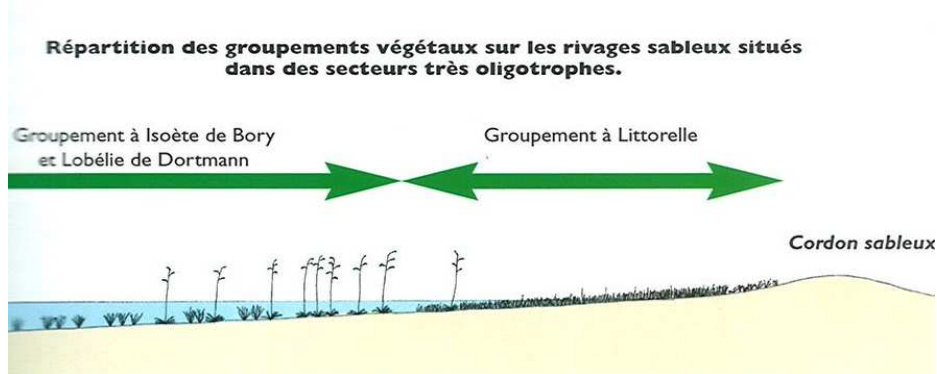


Ces schémas retranscrivent les différentes variantes de successions d'habitats que l'on retrouve le long des lacs aquitains. Le profil suit le gradient d'hydromorphie avec sur les rives des lacs, les groupements amphibies (Codes A B), puis les groupements de cicatrisation ou de transition (C) et ensuite la Lande humide, caractérisé par la Bruyère à 4 angles (D). Plus à l'est, arrivent des faciès boisés ou embroussaillés (E) sur les zones de reliefs plus hautes (Pinède, Chênaie). A ces habitats dits "dominants" le long des lacs, viennent s'ajouter des habitats présents plus ponctuellement comme les colonies d'Utriculaires, que l'on trouve de façon très localisée dans les mares de tonnes ou autres points d'eau peu profonds.

Extrait du Tome 2 - Recueil de fiches espèces et habitats
 Site Natura 2000 FR7200681 « Zones humides de l'arrière dune du littoral girondin »

La répartition des communautés végétales lacustre est également décrite dans l'ouvrage « Les landes de Gascogne » de Christian Maizeret. Il y est expliqué, qu'en fonction du niveau trophique de l'eau (oligotrophe ou eutrophe), différentes formations végétales s'expriment. Les groupements à Isoète de Bory et à Lobélie de Dortmann se développent dans des secteurs baignés par des eaux oligotrophes. Sur des zones plus chargées en nutriments, d'autres groupements s'installent : les pelouses à Littorelle et à Faux cresson de Thore. Suivent ensuite les groupements à Scirpe piquant, Phragmites, Jonc bulbeux,...

De haut en bas et de gauche à droite : Isoète de Bory, groupement à Lobélie de Dortmann, Lobélie en fleur, groupement à Littorelle et roselière - scirpaie en mélange.



Extrait du livre « Les landes de Gascogne » de Christian Maizeret

Code Natura 2000 3110 Code Habitat décliné 3110-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique planitiaire à collinéenne des régions atlantiques des <i>Littorelletea uniflorae</i>
--	---	--

Description générale

Nom de l'habitat générique Eaux oligotrophes très peu minéralisées des plaines sablonneuses
(*Lobelion dortmannae*)

Description sommaire

L'habitat se situe surtout dans les eaux plus ou moins profondes des lacs, étangs, petites mares, dépressions dunaires, plus rarement les bords de ruisseaux des tourbières. Les substrats sont toujours oligotrophes, souvent acides, parfois basiques (dépressions dunaires), grossiers (sables) à fins (limons). Le niveau de l'eau est obligatoirement variable, la durée d'exondation contribuant à la variabilité de l'habitat amphibie (au plus bas en été et début d'automne) ; le courant d'eau est quasi nul (petites vagues) à légèrement fluent (ruisselets des tourbières). Cet habitat se présente toujours comme un fin gazon peu stratifié d'herbes souvent très peu élevées. Ce gazon est presque toujours ouvert, et laisse apparaître le substrat, permettant à quelques espèces annuelles de s'implanter.

La valeur patrimoniale de cet habitat est très haute, les espèces végétales présentes étant souvent rares et protégées.

Exigences écologiques

- Variation saisonnière des niveaux d'eau avec exondation estivale,
- Eaux oligotrophes,
- Substrat minéral oligotrophe.



Groupement à Lobélie sur la rive ouest de l'étang de Cazaux-Sanguinet
Crédit photo : SIMETHIS

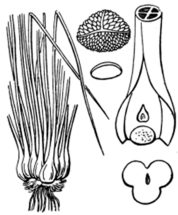
Espèces caractéristiques



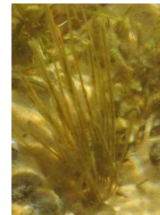
Littorelle à une fleur
(*Littorella uniflora*)



Isoète de Bory
(*Isoetes boryana*)



Lobélie de Dortmann
(*Lobelia dortmann*)



Scirpe à tiges nombreuses
(*Eleocharis multicaulis*)



Baldellie fausse-renoncule
(*Baldellia ranunculoides*)

Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 2,1 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort
---	--	----------------------------------	--------------------------------------	---	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Cet habitat est souvent assez stable, le battement de nappe très contraignant pour les végétaux (l'alternance de submersion et de sécheresse pouvant être prononcée sur les sables durant l'été) empêche le développement de plantes peu adaptées. Les formes sur substrat minéral peuvent dériver vers les formes plus turficoles sous l'effet de l'enrichissement naturel en matières organiques de ce substrat.

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation, nettoyage des plages,
- Plaisance et sports nautiques (batillage).

Perturbations potentielles

- Pollution,
- Modification du régime de mise en eau,
- Envasement et eutrophisation
- Espèces exotiques envahissantes.

Orientations de gestion

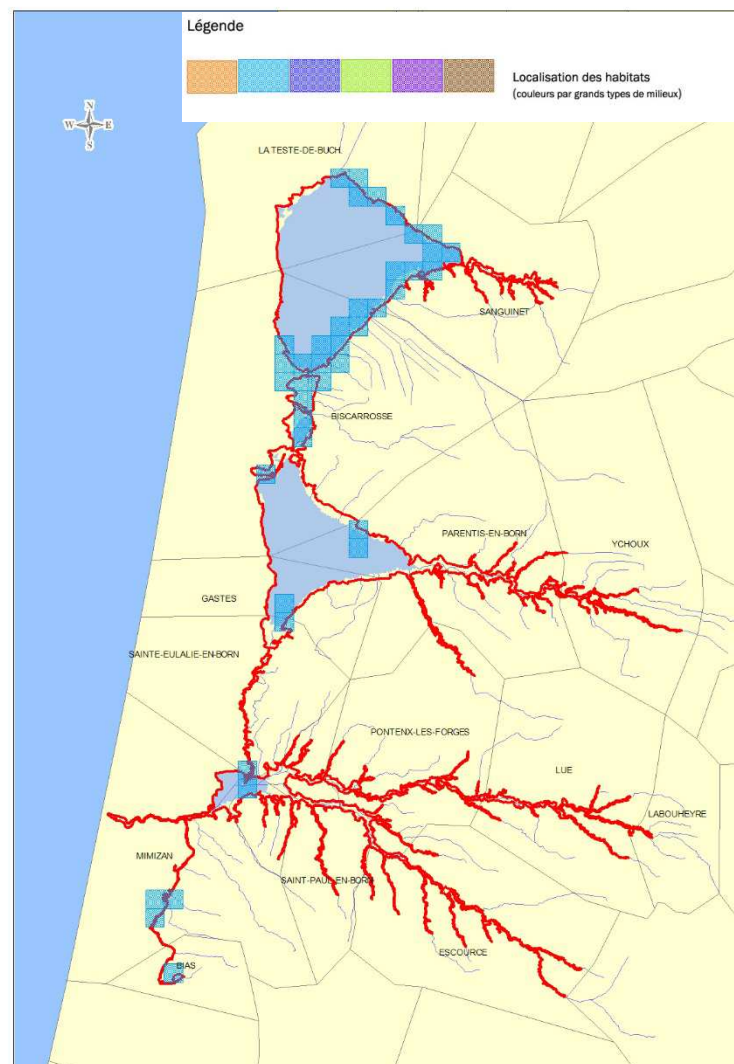
- Veiller au rajeunissement du substrat.
- Surveiller l'arrivée d'espèces exotiques invasives.
- Favoriser la mise en assec estivale à automnale pour permettre un cycle reproducteur complet de quelques espèces caractéristiques sensibles (la Littorelle par exemple).

Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Chasseurs et pêcheurs,
- Plaisanciers, baigneurs, kite-surfeurs, touristes,
- Randonneurs,...



Code Natura 2000 3120 Code Habitat décliné 3120-2	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Pelouses mésohygrophiles oligotrophiques thermo-atlantiques à Isoète épineux et Ophioglosses
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Eaux oligotrophes très peu minéralisées sur sols généralement sableux de l'ouest méditerranéen à *Isoètes spp.* (*Isoetion durieui p.p.*)

Description sommaire

Cet habitat s'installe sur substrat rocheux, imperméable, de type granitique. Les sols sont très superficiels, acides et oligotrophes, submergés en hiver et au début du printemps puis complètement desséchés en été.

D'un point de vue physionomique il correspond à des pelouses rases mésohygrophiles oligotrophes occupant des surfaces réduites. Le cortège végétal, composé d'espèces herbacées vivaces, se caractérise par un petit groupe d'espèces hygrophiles, essentiellement des ptéridophytes. Le recouvrement herbacé est variable, mais le tapis végétal reste toujours ouvert permettant le développement de petites annuelles appartenant à des communautés associées à l'habitat. Le développement de cet habitat est optimal en hiver et au printemps. En été, les espèces se dessèchent et l'habitat devient tout à fait inobservable.

Cet habitat possède une forte valeur patrimoniale du fait de la rareté et de l'originalité des associations qui le constituent.

Exigences écologiques

- Variation saisonnière des niveaux d'eau (inondation temporaire et exondation estivale obligatoires),
- Eaux oligotrophe,
- Substrat superficiel minéral oligotrophe.

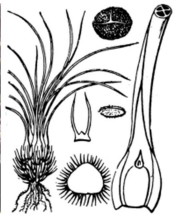


Crédit photo : conseil général des Landes

Espèces caractéristiques



Isoète épineux
(*Isoetes histrix*)



Ophioglosse du Portugal
(*Ophioglossum lusitanicum*)



Ophioglosse vulgaire
(*Ophioglossum vulgatum*)



Romulée bulbocodium
(*Romulea bulbocodium*)



Laïche à trois nervures
(*Carex trinervis*)



Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,003%	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyenne ou défavorable	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort
---	--	-----------------------------------	--------------------------------------	---	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Cet habitat est souvent assez stable, le battement de nappe très contraignant pour les végétaux (l'alternance de submersion et de sécheresse pouvant être prononcée sur les sables durant l'été) empêche le développement de plantes peu adaptées. Les formes sur substrat minéral peuvent dériver vers les formes plus turficoles sous l'effet de l'enrichissement naturel en matières organiques de ce substrat.

Perturbations avérées

- Sur-fréquentation,
- Eutrophisation,
- Fauche rase.

Perturbations potentielles

- Modification du régime de mise en eau,
- Nettoyage intense des plages.

Orientations de gestion

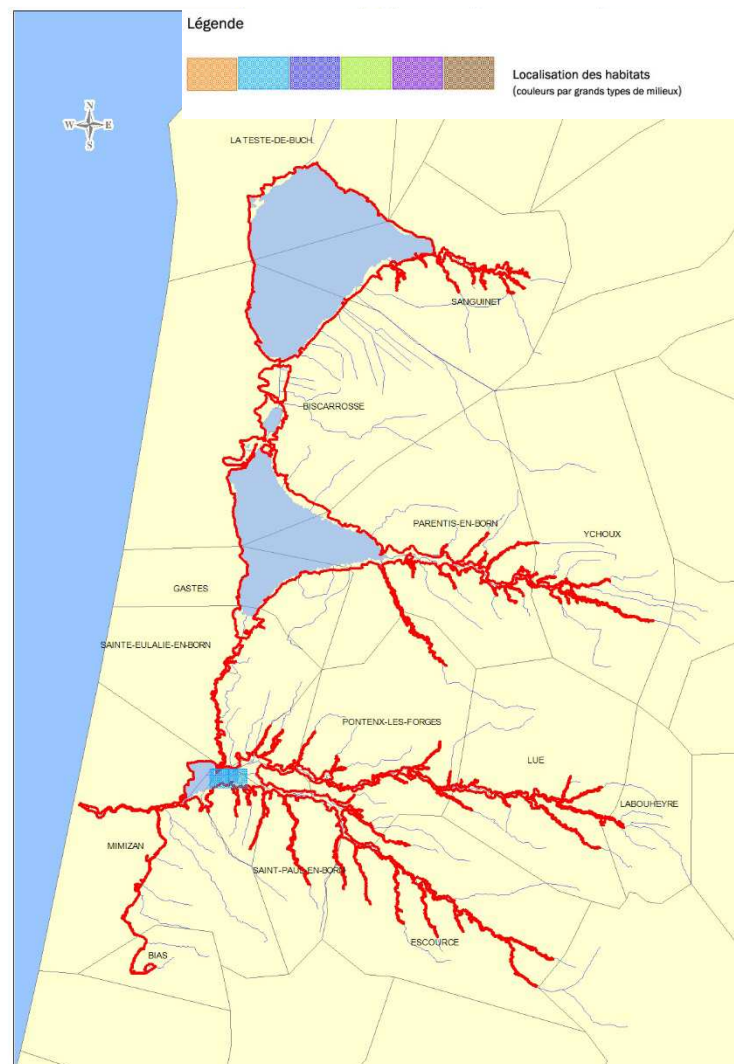
- Aménager des accès piétons,
- Faucher (ou tondre) en exportant les produits de coupe,
- Surveiller l'eutrophisation du milieu.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Gestionnaire de structure (camping, loisir,...)
- Touristes, randonneurs,...



Code Natura 2000 3130 Code Habitat décliné 3130-2 3130-5	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique à mésotrophique planitiaire des régions continentales, des <i>Littorelletea uniflorae</i> Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiales à montagnardes, des <i>Isoeto-Juncetea</i>
--	---	--

Description générale

Nom de l'habitat générique Eaux stagnantes, oligotrophes à mésotrophes avec végétation des *Littorelletea uniflorae* et/ou des *Isoeto-Nanojuncetea*. (*Littorellion uniflorae* p.p et *Cicendion filiformis*)

Description sommaire

Installés dans les eaux claires peu profondes des lacs et étangs (3130-2) ou à un niveau supérieur des grèves d'étangs, lacs et mares temporairement inondés (3130-5) ces groupements sont toujours implantés sur des substrats grossiers à fins (sables à limons) oligotrophes et acides. Le niveau d'eau souvent eau en période hivernale implique un développement tardif de la végétation. Cette végétation correspond à des gazons peu stratifiés et peu élevés, ouverts laissant ainsi la place au développement de plantes annuelles. La valeur patrimoniale de cet habitat est très haute, au moins en ce qui concerne la flore présente.

Exigences écologiques

- Variation saisonnière des niveaux d'eau (inondation temporaire obligatoire),
- Eaux oligotrophe,
- Substrat minéral oligotrophe,
- Exposition ensoleillée



Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques

3130-2



Littorelle à une fleur (*Littorella uniflora*)



Scirpe des marais (*Eleocharis palustris*)



Jonc bulbeux (*Juncus bulbosus*)



Renoncule flammette (*Ranunculus flammula*)



3130-5



Jonc des marais (*Juncus tenageia*)



Cicendie filiforme (*Cicendia filiformis*)

Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,37%	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyenne ou défavorable	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort
---	--	----------------------------------	--------------------------------------	---	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

3130-2 Eaux stagnantes à végétation vivace oligotrophique à mésotrophique planitiaire des régions continentales, des Littorelletea uniflorae :

Cet habitat est souvent assez stable, le battement de nappe très contraignant pour les espèces empêche le développement de plantes peu adaptées. Toutefois, sur un substrat minéral, connaissant des enrichissements en matière organique, les communautés végétales peuvent évoluer vers les formes turficoles.

3130-5 Communautés annuelles oligotrophiques à mésotrophiques, acidiphiles, de niveau topographique moyen, planitiales à montagnardes, des Isoeto-Juncetea: Instable, cet habitat est maintenu principalement par manque de concurrence de la part des communautés vivaces. Cependant, la dynamique progressive le fait évoluer vers des communautés vivaces plus ou moins acidiphiles.

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Nettoyage des plages,
- Plaisance et sports nautiques (batillage),

Perturbations potentielles

- Pollution,
- Modification du régime de mise en eau,
- Envasement et eutrophisation
- Espèces exotiques envahissantes..

Orientations de gestion

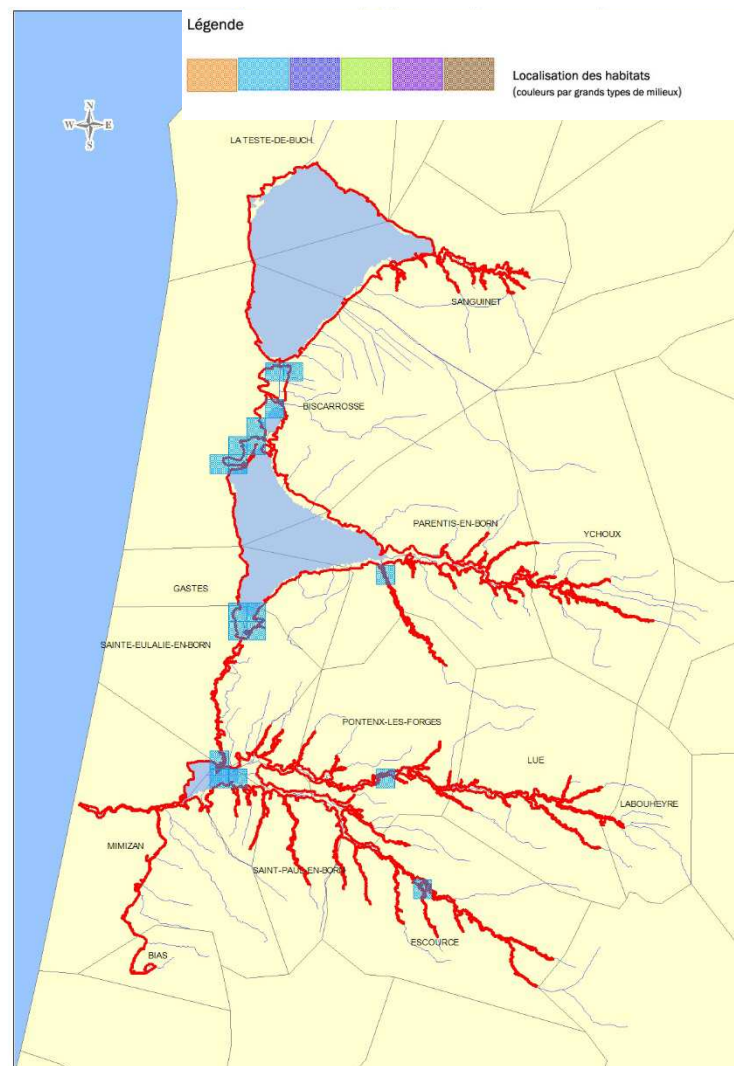
- Favoriser la mise en assec estivale à automnale pour permettre un cycle reproducteur complet de quelques espèces caractéristiques sensibles,
- Surveiller l'arrivée d'espèces exotiques invasives.
- Aménager des accès piétons,
- Mettre en défens les zones sensibles.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Gestionnaire de structure (camping, loisir,...)
- Touristes, randonneurs,
- Chasseurs et pêcheurs,
- Plaisanciers, baigneurs, kite-surfeurs, touristes, ...



Code Natura 2000 3150 Code Habitat décliné 3150-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Plans d'eau eutrophes avec végétation enracinée avec ou sans feuilles flottantes
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Lacs eutrophes naturels avec végétation de Magnopotamion ou de l'Hydrocarition
(*Potamion pectinati*)

Description sommaire

L'habitat se développe dans les étangs, mares et lacs de plaine, La végétation est typiquement constituée de macrophytes enracinés d'eaux moyennement profondes. Les eaux de cet habitat sont plus ou moins chargées en éléments nutritifs (mésio-eutrophe, eutrophes à hypertrophes). Ces groupements, composés de plantes flottantes (Potamot) et enracinées (Myriophylle,...) sont souvent très recouvrant formant des herbiers presque monospécifiques. Deux types structuraux sont donc à distinguer :

- les herbiers submergés ou affleurant constitués d'espèces ne formant pas de feuilles flottantes : Potamots, Élodées, Naïades ou Myriophylles,
- les herbiers constitués d'espèces à feuilles flottantes. Cette strate flottante étant souvent mêlée à des espèces libres flottantes, et de nénuphars (espèces non caractéristiques de l'habitat), voire de characées.

L'habitat correspond à des végétations de valeur patrimoniale différente mais a un intérêt pour la faune : la Loutre d'Europe peut utiliser ce milieu et le Brochet espèce patrimoniale peut également y frayer.

Exigences écologiques

- Eaux méso-eutrophes, eutrophes à hypertrophes,



Lac d'Aureilhan
Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques



Myriophylle verticillé (*Myriophyllum verticillatum*)



Potamot nageant (*Potamogeton natans*)



Petite naïade (*Najas minor*)



Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,5 %	Dynamique Stable	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un effort moyen
---	--	----------------------------------	----------------------------	-------------------------------	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

L'évolution de ce milieu se traduit par l'eutrophisation naturelle du plan d'eau. Concrètement on observe la régression des macrophytes submergés et une colonisation par les héliophytes (roseaux et laïches).

Sur le site, l'évolution peut également tendre à l'envahissement de la surface en eau par des espèces exotiques envahissantes.

Perturbations avérées

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Envasement et eutrophisation
- Espèces exotiques envahissantes,
- Fermeture des milieux.

Perturbations potentielles

- Pollution,
- Modification du régime de mise en eau.

Orientations de gestion

- Entretenir la végétation ceinturant le plan d'eau,
- Faucarder la végétation aquatique pour la renouveler,
- Surveiller et lutter contre la prolifération d'espèces exotiques invasives,
- Lutter contre l'envasement,
- Mettre en défens les zones sensibles.








Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Chasseurs et pêcheurs,
- Randonneurs,
- Plaisanciers, touristes, ...



Code Natura 2000 3160 Code Habitat décliné 3160-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Mares dystrophes naturelles			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Lacs et mares dystrophes (<i>Sphagno cuspidati-Utricularion minoris</i>)					
Description sommaire Implanté dans des mares, petites dépressions et éventuellement fossés pouvant s'assécher en été dont le substrat est vaseux à tourbeux, cet habitat présente une végétation presque monospécifique. En effet, peu de plantes sont adaptées à ces conditions, on trouve alors des végétaux supérieurs rampants ou de faibles dimensions (Utriculaires, Rubaniers. Les Utriculaires, qui passent l'hiver sous forme d'hibernacles (bourgeon d'hiver) sont représentatifs de cet habitat. Les groupements végétaux présents constituent une grande originalité phytosociologique. Plusieurs espèces phanérogames rares et protégées sont présentes dans les mares dystrophes. Celles-ci constituent également l'habitat d'une faune invertébrée spécifique, comme par exemple des stades larvaires de nombreuses espèces d'odonates. Elles pourraient aussi présenter un intérêt pour des amphibiens et donc pour la Loutre d'Europe.	Exigences écologiques Différentes conditions stationnelles doivent être présentes pour que l'habitat s'exprime : - Situation ensoleillée, - Eau stagnante oligotrophe, - Peu de profondeur.				
Groupement à Utrriculaire sp. à Ste Eulalie Crédit photo : CDCGL					
Espèces caractéristiques					
					
Utrriculaire intermédiaire (<i>Utricularia intermedia</i>)	Petite utriculaire (<i>Utricularia minor</i>)	Utrriculaire intermédiaire (<i>Utricularia intermedia</i>)	Petite utriculaire (<i>Utricularia minor</i>)	Rubanier nain (<i>Sparganium minimum</i>)	Rubanier nain (<i>Sparganium minimum</i>)
Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,02 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

L'habitat 3160 évolue très lentement du fait de sa situation en milieux tourbeux. Toutefois, dans des situations de mares temporaires ou autres, la dynamique évolutive peut favoriser la colonisation par des mousses et divers héliophytes comme les laïches, la marisque, les joncs et même les ligneux (saules,...).

Perturbations avérées

- Fermeture des milieux.

Perturbations potentielles

- Pollution,
- Modification du régime de mise en eau,
- Espèces exotiques envahissantes.

Orientations de gestion

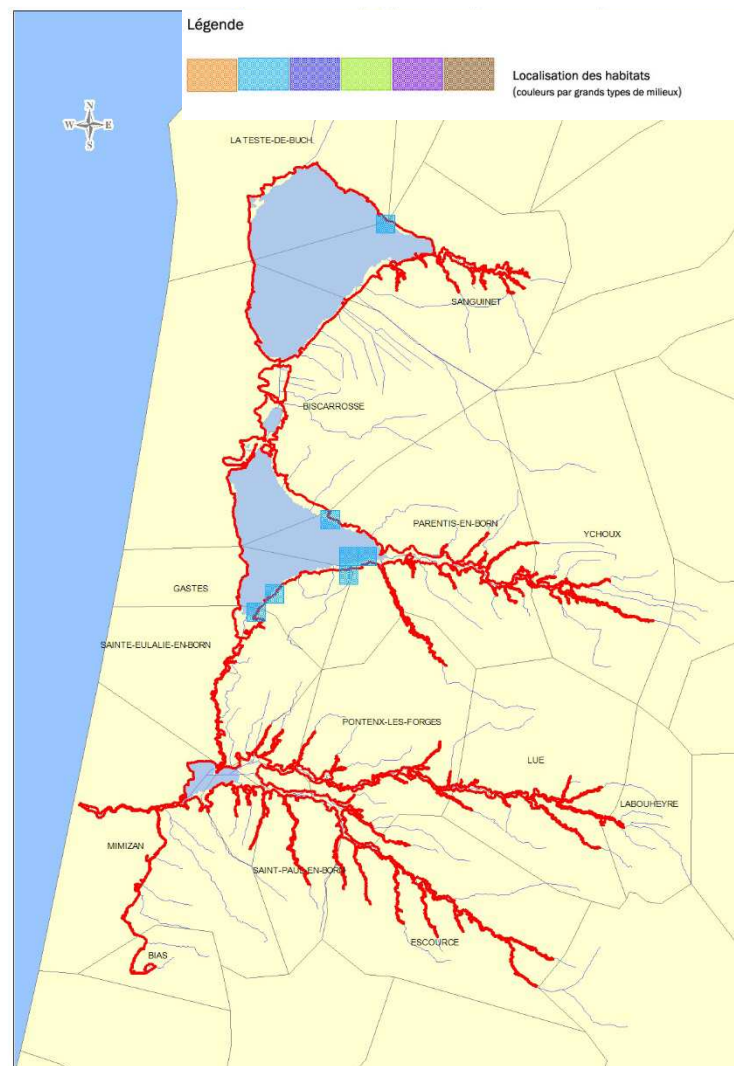
- Entretenir la végétation ceinturant le plan d'eau,
- Surveiller et lutter contre la prolifération d'espèces exotiques invasives,
- Mettre en défens les zones sensibles.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Chasseurs et pêcheurs,
- Randonneurs,
- Sylviculteurs, propriétaires privés.



Code Natura 2000 3260 Code Habitat décliné 3260-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Rivières (à Renoncles) oligotrophes acides
--	---	--

Description générale

Nom de l'habitat générique Rivières des étages planitiaire à montagnard avec végétation du Ranunculion fluitantis et du Callitricho-Batrachion (*Bidention tripartitae p.p*)

Description sommaire
L'habitat se localise dans les cours d'eau plutôt courants, à fond mobile sur des roches mères siliceuses (schistes, grès, granites, gneiss). Les eaux sont oligotrophes et acide. La végétation qui s'y développe est rarement très recouvrant, sauf en fossés. Les principales espèces sont les Potamots, Renoncles, Glycéries, Myriophylles, elles forment plutôt des touffes que des herbiers denses. Des différences de végétalisation selon les faciès d'écoulement sont très visibles dans certains milieux.
Même si la majorité des plantes de cet habitat est assez banale, certaines espèces d'intérêt communautaire peuvent être présentes : Fluteau nageant,...
L'habitat est aussi important pour la faune aquatique et semi-aquatique : Lamproie de planer, Agrion de mercure, Loutre d'Europe et Vison d'Europe. D'autres espèces telles que les chiroptères sont susceptibles d'utiliser ce milieu comme corridor.

Exigences écologiques
- Eaux oligotrophes,
- Situation ensoleillée



Le Canteloup à Saint-Paul-en-Born
Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques



Potamot à feuilles de renouée (*Potamogeton polygonifolius*)



Scirpe flottant (*Isolepis fluitans*)



Callitriche en crochet (*Callitriche hamulata*)

Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,07 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Facile
---	--	-----------------------------------	--------------------------------------	-------------------------------	--

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Groupement à caractère pionnier la végétation de ces habitats évolue spontanément. Sur les rivières du site, l'apport de sédiment très important favorise l'apparition de plantes adaptées telles que les Potamots, les Renoncules,... La qualité de l'eau fait également évoluer l'habitat. Enfin, le manque de gestion des berges peut être à l'origine de la disparition de ces communautés, qui s'installent de préférence dans les milieux éclairés.

Perturbations avérées

- Ensablement,
- Espèces exotiques envahissantes.

Perturbations potentielles

- Fermeture des milieux,
- Eutrophisation,
- Pollution.

Orientations de gestion

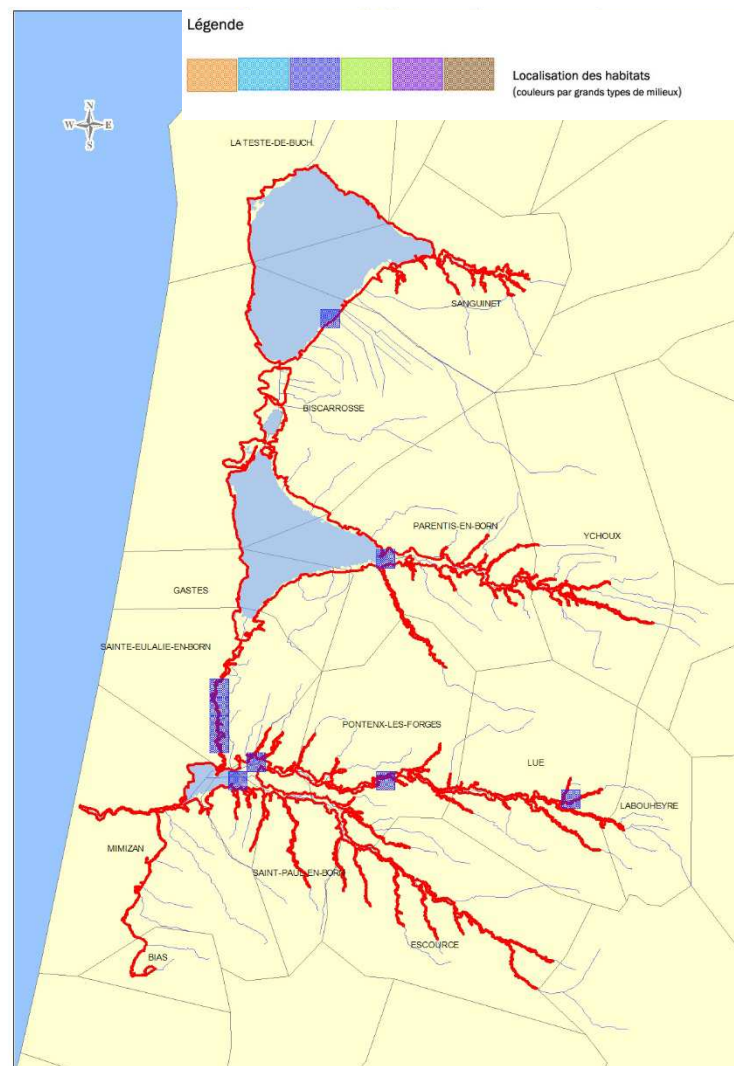
- Entretien et restaurer (si besoin) la ripisylve,
- Restaurer la diversité physique du cours d'eau,
- Surveiller et lutter contre la prolifération d'espèces exotiques invasives animales et végétales,
- Mettre en défens les zones sensibles.








Indicateurs de suivis

- Recouvrement
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau

Acteurs concernés

- Pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés,
- Randonneurs, prestataires de loisirs (canoë, activités équestres).



Code Natura 2000 3270 Code Habitat décliné 3270-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Bidention des rivières et <i>Chenopodium rubri</i>			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Rivières avec berges vaseuses avec végétation du <i>Chenopodium rubri</i> p.p. et du Bidention p.p. (<i>Chenopodium rubri</i> p.p.)					
Description sommaire Habitat composé de formations pionnières d'herbacées annuelles (craignant la concurrence), il est implanté sur des sols alluviaux chargés en nitrates. Leur optimum se situe en bordure des cours d'eau et des bras morts. Le niveau de l'eau est variable, sans dessèchement complet. On retrouve également ce type de végétation en bordure de lacs, d'étangs ou encore dans des conditions plus artificialisées : bords de mares. Composé majoritairement de plantes annuelles, dont leur développement est tardif et très rapide, cet habitat est à son optimum en été et début d'automne. Ce groupement composé de végétations fugaces et de faible étendue spatiale peut abriter des espèces végétales rares. Toutefois il peut présenter un intérêt pour la faune aquatique (poissons, amphibiens,...).	Exigences écologiques - Variation des niveaux d'eau, - Conservation des espaces d'alluvions en bord de cours d'eau.	Exutoire de l'étang de Bourg le Vieux à Bias Crédit photo : CDCGL			
Espèces caractéristiques					
					
Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Favorable	Représentativité 0,04 %	Dynamique Stable	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Il s'agit d'une végétation pionnière sensible à la concurrence. En l'absence de perturbations, ce milieu cède la place aux roselières ou aux saulaies.

Ce milieu évolue notamment grâce à la dynamique hydraulique : la période des hautes eaux permet d'ouvrir le milieu aux communautés végétales et assure un apport d'alluvions important pour le développement de l'habitat.

Perturbations avérées

- Espèces exotiques envahissantes.

Perturbations potentielles

- Fermeture des milieux,
- Pollution.

Orientations de gestion

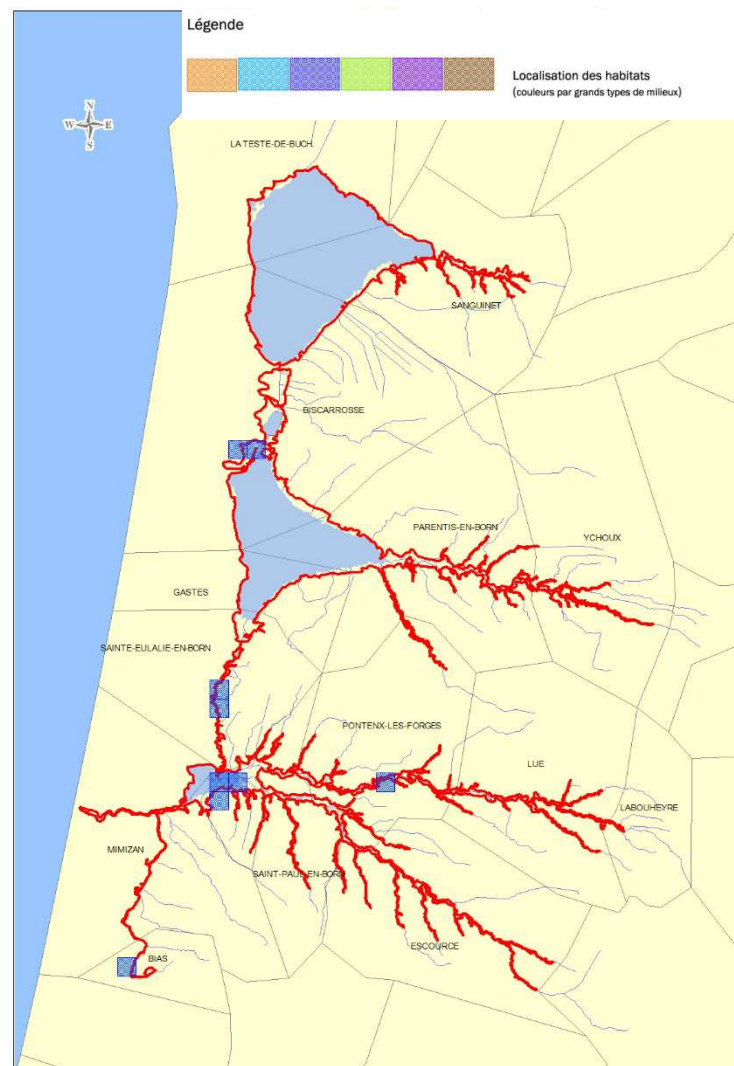
- Entretien et restaurer (si besoin) la ripisylve,
- Restaurer la diversité physique du cours d'eau,
- Surveiller et lutter contre la prolifération d'espèces exotiques invasives animales et végétales.







Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Chasseurs, pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés,
- Randonneurs, prestataires de loisirs (canoë, activités équestres).



Code Natura 2000 4020* Code Habitat décliné 4020*-1	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Landes humides atlantiques tempérées à Bruyère ciliée et Bruyère à quatre angles *			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Landes humides atlantiques tempérées à Erica ciliaris et Erica tetralix * (<i>Ulicinion minoris</i>)					
Description sommaire Habitat qui se développe sur des substrats humides à tourbeux, oligotrophes très acides installé sur des sables siliceux. Le sol se caractérise par une hydromorphie peu profonde à moyenne où la nappe (des sables), est permanente ou temporaire. Ces landes hygrophiles sont dominées par des chaméphytes (Bruyères, Callune) et des nanophanérophytes (Ajoncs). La Bruyère à quatre angles, la Bruyère ciliée et la Molinie bleue attestent de l'humidité du milieu. Cet habitat abrite des communautés animales et végétales souvent rares et menacées, spécifiquement adaptées à des contraintes environnementales pouvant être fortes. C'est un habitat de la Gentiane pneumonanthe, plante hôte de l'Azuré des mouillères (<i>Maculinea alcon</i>), papillon protégé en France. Il a également un intérêt pour l'avifaune (Courlis cendré, Fauvette pitchou,...)	Exigences écologiques - Nappes affleurantes, - Eaux pauvres en élément minéraux, - Humidité élevée, - Acidité du sol.				
Espèces caractéristiques			Landes humides atlantiques à Biscarrosse Crédit photo : CDCG		
 Bruyère à quatre angles (<i>Erica tetralix</i>)	 Bruyère ciliée (<i>Erica ciliaris</i>)	 Molinie bleue (<i>Molinia caerulea</i>)	 Genêt d'Angleterre (<i>Genista anglica</i>)	 Bruyère à balai (<i>Erica scoparia</i>)	
Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 125,5 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Difficiles ou impossibles

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Ce type de lande, comme tous milieux ouverts subit une dynamique progressive tendant à la fermeture avec l'arrivée d'espèces ligneuses arbustives et arborées (Piment royal, Bourdaine, Bouleaux blanc,...). Sur le site, la pression de pâturage peut également avoir un impact sur ces milieux. La présence répétée des animaux, leur piétinement et l'enrichissement nutritif (déjection) peut favoriser l'homogénéisation des habitats.

Perturbations avérées

- Modification du régime de mise en eau, assèchement.
- Espèces exotiques envahissantes,
- Pâturage intensif.

Perturbations potentielles

- Abandon du système agropastoral,
- Fertilisation.

Orientations de gestion

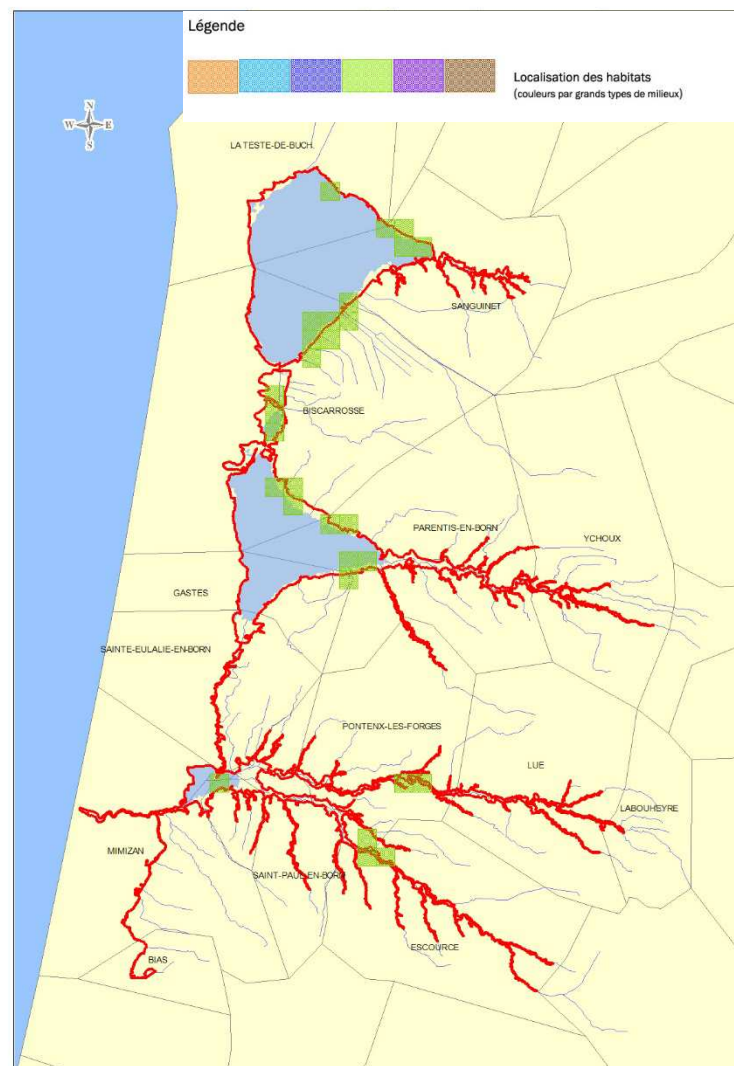
- Gérer de façon extensive : pâturage adapté (période, bétail, chargement,...) ; girobroyage,
- Restaurer les landes en voie de fermeture avec des techniques spécifiques plus ou moins lourde : girobroyage, débroussaillage léger ou brûlis dirigé.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires d'espaces naturels,
- Collectivités,
- Chasseurs, pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 4030 Code Habitat décliné 4030-8	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Landes atlantiques fraîches méridionales
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Landes sèches européennes (*Ulicinion minoris-Ericenion ciliaris*)

Description sommaire

Cet habitat se développe sur un substrat sec sablonneux et siliceux. La végétation qui s'y développe correspond à un mélange d'espèce : Bruyères, herbacées (principalement des Poacées), Ajoncs et/ou Bruyère à balais. La Bruyère ciliée (*Erica ciliaris*) est l'espèce caractéristique de ce milieu. La Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*) peut parfois marquer un faciès caractéristique d'une dégradation en cours ou potentielle. Ce milieu se développe en mosaïque et est souvent imbriqué dans des forêts de Pins maritime (en clairière).

Ces landes abritent des communautés végétales et animales à faible richesse spécifique mais contiennent des espèces à haute valeur patrimoniale. Bien que secondaires dans leur quasi-totalité, elles sont le refuge d'espèces rares du fait des contraintes de l'habitat et sont souvent menacées en raison des dynamiques spontanées ou provoquées. Des reptiles (*Coronelle*, *Coronella austriaca*) et insectes peuvent utiliser cet habitat.

Exigences écologiques

- Substrat siliceux, oligotrophe et très acide,
- Climat frais océanique.



Lande sèche à Gastes
Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques



Bruyère ciliée
(*Erica ciliaris*)



Bruyère à balai
(*Erica scoparia*)



Molinie bleue
(*Molinia caerulea*)



Ajonc d'Europe
(*Ulex europaeus*)



Ajonc nain
(*Ulex minor*)



Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,21 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Facile
---	--	-----------------------------------	--------------------------------------	---	--

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Dans un contexte comme celui des Landes de Gascogne, bien imprégné sur ce site, ce milieu peut être amené à évoluer vers une pinède à Pin maritime.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales,
- Incendie (favorise le développement de la végétation arbustive).
- Enrésinement (naturel par apport de semences ou non)

Perturbations potentielles

- Enrésinement,
- Mise en culture.

Orientations de gestion

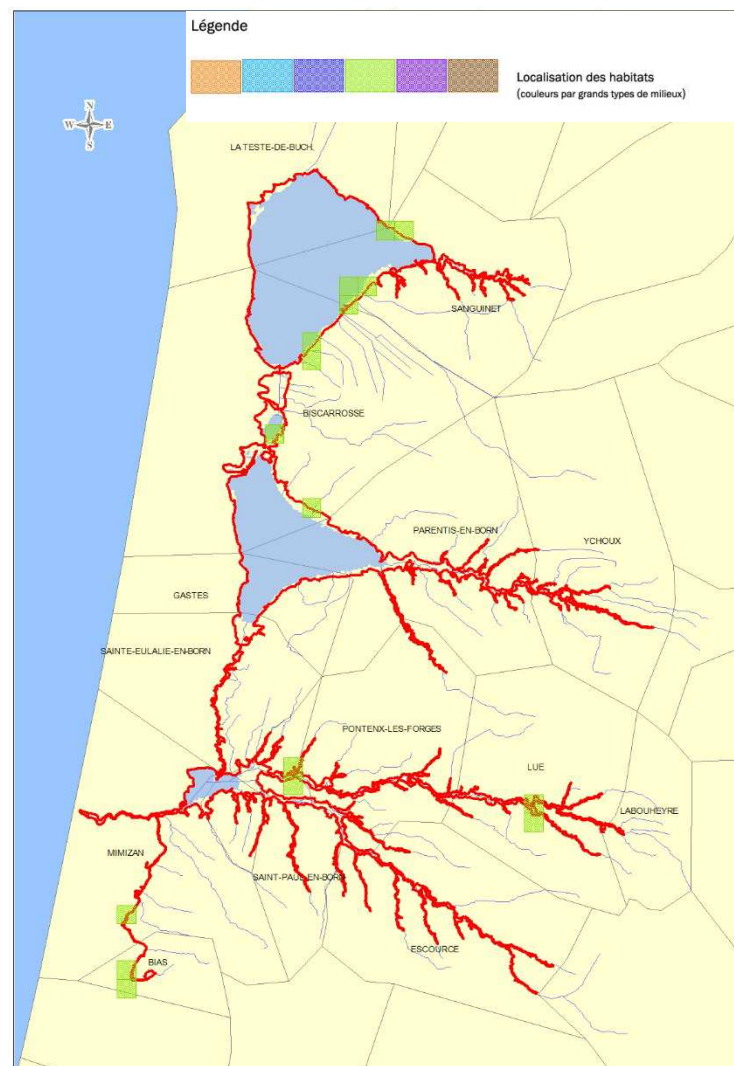
- Gérer de façon extensive: pâturage adapté (période, bétail, chargement,...) ou fauche,
- Restaurer les landes en voie de fermeture : girobroyage, débroussaillage léger.







Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires (VERMILION, Collectivités,...),
- Chasseurs, pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 6230* Code Habitat décliné 6230*-5	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Pelouses acidiphiles thermo-atlantiques			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Formations herbeuses à Nardus, riches en espèces, sur substrats siliceux des zones montagnardes (et des zones submontagnardes de l'Europe continentale) * (<i>Agrostion curtisii</i>)					
Description sommaire Cet habitat qualifié de pelouses maigres se développe sur des substrats acidiphiles dans des conditions de faible trophie. Difficile à déterminer, ce milieu est composé de différentes graminées basses. L'enjeu de cet habitat réside dans la maîtrise du Nard raide par pâturage très extensif. Autre point important, ces pelouses acidiphiles évoluent rapidement, avec le développement des ajoncs, la conservation de cet habitat sera donc liée à une gestion extensive. La valeur biologique et écologique de ce milieu est moyenne, toutefois, comme tout habitat ouvert, il est intéressant, intégré en mosaïque.	Exigences écologiques - Roches mères très à modérément acides (grès, sables, granite...), - Sols oligotrophes.				
Crédit photo : SIMETHIS					
Espèces caractéristiques					
					
Avoine de Thore (<i>Pseudarrhenatherum longifolium</i>)	Fougère aigle (<i>Pteridium aquilinum</i>)	Laïche à pilules (<i>Carex pilulifera</i>)	Potentille tormentille (<i>Potentilla erecta</i>)		
Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,5 %	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes à défavorables	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Sur sols où la nappe est affleurante et sous-climat humide ou par remontée de nappe, elles peuvent dériver vers des prés hygrophiles oligotrophiques à Molinie bleue humble.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales,
- Fermetures.

Perturbations potentielles

- Enrésinement,
- Incendie (favorise le développement de la végétation arbustive),
- Mise en culture.

Orientations de gestion

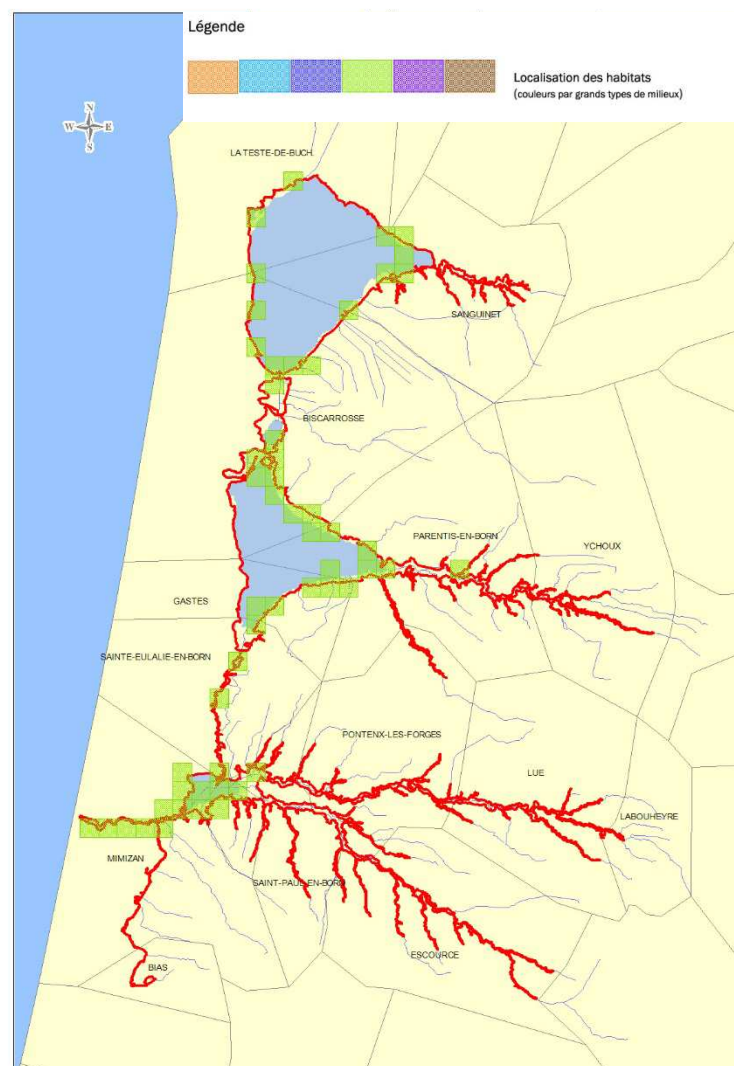
- Gérer de façon extensive : pâturage adapté (période, bétail, chargement,...) ou fauche,
- Restaurer les landes en voie de fermeture : girobroyage, débroussaillage léger.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires (VERMILION, Collectivités,...),
- Chasseurs, pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 6410 Code Habitat décliné 6410-6 6410-7	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Prés humides et bas-marais acidiphiles atlantiques Prairies ouvertes acidiphiles atlantiques
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique : Prairies à *Molinia* sur sols calcaires, tourbeux ou argilo-limoneux (*Juncion acutiflori*)

Description sommaire
Habitat de type prairial, il s'installe en zones de dépression, marais, bord de cours d'eau ou de fossés. Le substrat est humide
La végétation qui s'y développe est moyenne à élevée souvent bien dense, hormis en zone de marais où elle peut être ponctuellement ouverte et de taille très basse, laissant se développer des petites plantes telles que le Mouron délicat et les Rossolis. Dans les marais du Born et du Buch cette végétation peut évoluer vers des fourrés à Piment royal (*Myrica gale*) ou des ronciers. Ces prairies à Molinie présentent un faible intérêt patrimonial d'un point de vue floristique, bien qu'elles abritent des Drosera, du Faux-cresson de Thore. Toutefois, d'un point de vue faunistique, ces milieux représentent un intérêt certain pour l'avifaune et potentiel pour certains lépidoptères (Fadet des laïches et Damier de la Succise).











Exigences écologiques
Quelques caractéristiques stationnelles sont obligatoire pour le bon développement de ces prairies :

- Roches mères acides,
- Sols tourbeux,
- Inondation temporaire ou humidité ambiante.



Prairie à molinie sur les bords du lac de Parentis-Biscarrosse
Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques

									
Agrostide des chiens (<i>Agrostis canina</i>)		Épilobe des marais (<i>Epilobium palustre</i>)		Carvi verticillé (<i>Carum verticillatum</i>)		Mouron délicat (<i>Anagallis tenella</i>)		Rossolis intermédiaire (<i>Drosera intermedia</i>)	

Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 1,2 %	Dynamique Progressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Facile
---	--	----------------------------------	---------------------------------------	---	--

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Ce type de milieu, comme tous milieux ouverts subit une dynamique progressive tendant à la fermeture avec l'arrivée d'espèces ligneuses arbustives et arborées (Piment royal, Bourdaine, Bouleaux blanc,...). Sur le site, la pression de pâturage peut également avoir un impact. La présence répétée des animaux, leur piétinement et l'enrichissement nutritif (déjection) peut favoriser l'homogénéisation des habitats.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales,
- Enrésinement (naturel par apport de semences ou non).

Perturbations potentielles

- Enrésinement,
- Incendie (favorise le développement de la végétation arbustive).

Orientations de gestion

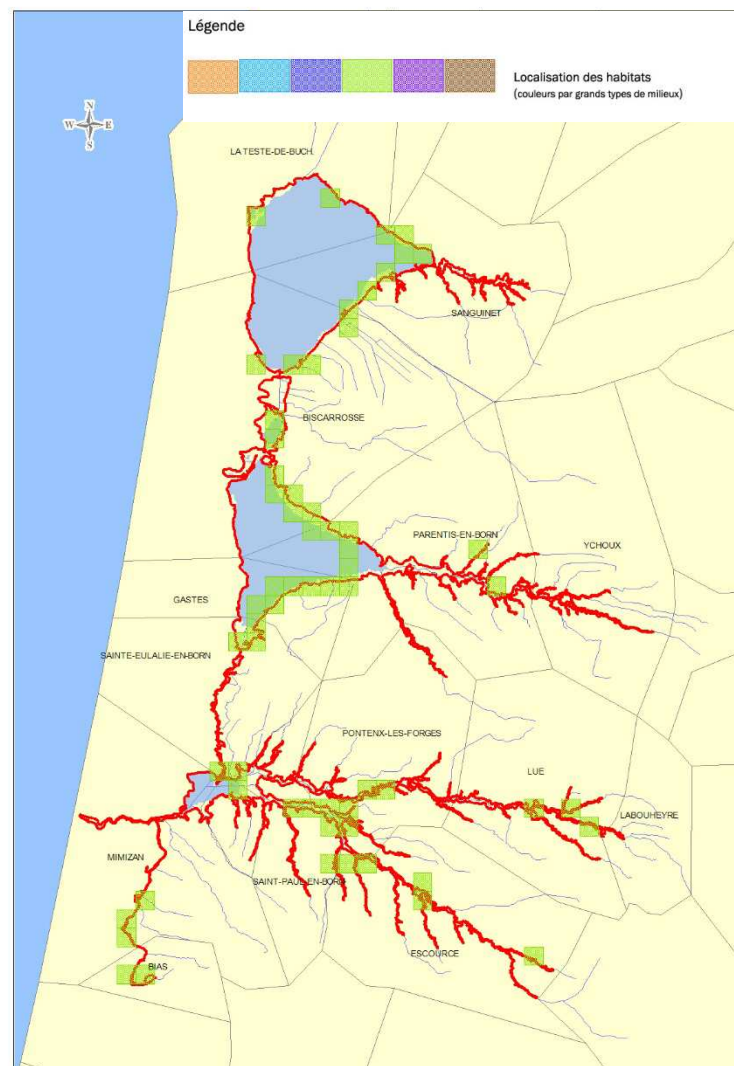
- Gérer de façon extensive : pâturage adapté (période, bétail, chargement,...) ou fauche,
- Restaurer les prairies en voie de fermeture : girobroyage, débroussaillage léger.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires d'espaces naturels,
- Agriculteurs,
- Chasseurs, pêcheurs,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 6430 Code Habitat décliné 6430-1 6430-4	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique Mégaphorbiaies hygrophiles d'ourlets planitiaires et des étages montagnard à alpin (*Junco acutiflori-Filipenduletum ulmariae*, *Urtico dioicae-Calystegietum sepium*, *Calystegio sepium-Eupatorietum cannabin*, *Phalaridetum arundinaceae*)

Description sommaire

Ces mégaphorbiaies constituent des cordons en bordure des cours d'eau, crastes et fossés, des lisières et des clairières de forêts humides. Installées sur des sols très humides les mégaphorbiaies correspondent à des prairies à hautes herbes principalement dominées par un petit nombre d'espèces qui se développent à partir du mois de juin. En fonction du niveau trophique du sol et de l'eau, différentes plantes s'implantent.

Ces milieux, de faible amplitude, présentent un intérêt important pour les insectes et notamment les lépidoptères et les odonates, dont certains sont rares et menacés : Damier de la Succise, Agrion de mercure,... Les mammifères utilisent également ces milieux comme habitat, c'est le cas du Vison d'Europe et de la Loutre d'Europe (corridor de déplacement, alimentation,...).

Exigences écologiques

- Exposition ensoleillée à semi-ombragée,
- Sol engorgé avec une nappe temporaire
- Variation des niveaux d'eau.



Mégaphorbiaie à Saint-Paul-en-Born
Crédit photo : CDCGL

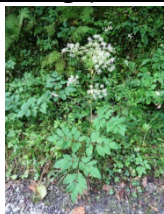
Espèces caractéristiques

6430-1 Mégaphorbiaies mésotrophes collinéennes

6430-4 Mégaphorbiaies eutrophes des eaux douces



Reine-des-prés
(*Filipendula ulmaria*)



Angélique sauvage
(*Angelica sylvestris*)



Epilobe à quatre angles
(*Epilobium tetragonum*)



Liseron des haies
(*Calystegia sepium*)



Eupatoire chanvrine
(*Eupatorium cannabinum*)



Ortie dioïque
(*Urtica dioica*)

Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,06 %	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Facile
----------------------------------	-----------------------------------	----------------------------	---------------------	--	---------------------------------------

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

L'état naturel des mégaphorbiaies correspond à un linéaire de lisière ou à des taches occupant les trouées forestières et à l'absence d'interventions anthropiques (la fauche ferait régresser certaines espèces typiques de ces milieux).

Ces milieux évoluent rapidement vers des fruticées ou à des saulaies puis à des forêts riveraines (aulnaies-frênaies, aulnaies-frênaies-ormaises, chênaies pédonculées-ormaises).

Certaines des espèces se retrouvent alors en sous-bois ou au moins au niveau des lisières. Les mégaphorbiaies peuvent ensuite se reformer à l'occasion de crues perturbatrices détruisant des fragments de ripisylves.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales, ou d'entretien,
- Fermeture du milieu.

Perturbations potentielles

- Fauche intensive,
- Fertilisation,
- Espèces exogènes envahissantes,
- Modification du régime de mise en eau,
- Assèchement et eutrophisation.

Orientations de gestion

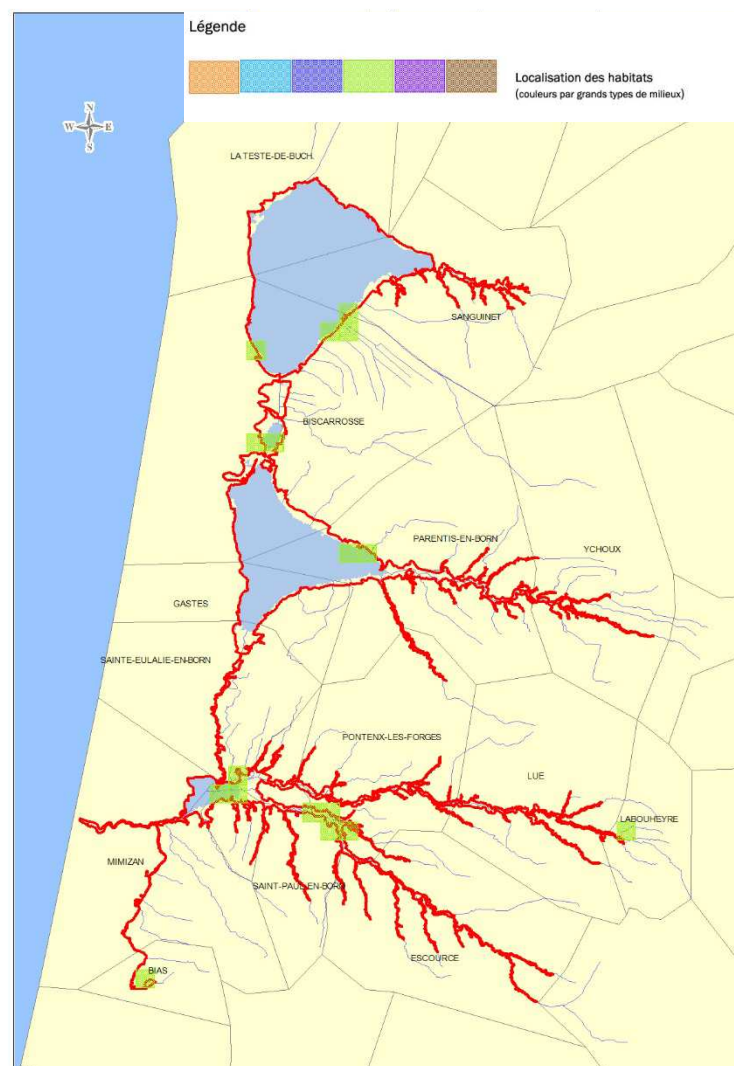
- Gérer de façon extensive avec une fauche bisannuelle (hauteur de coupe limitée).
- Restaurer les mégaphorbiaies en voie de fermeture.







Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Collectivités,
- Sylviculteurs et propriétaires privés
- Chasseurs, pêcheurs.



Code Natura 2000 7110* Code Habitat décliné 7110-1	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Végétation des tourbières hautes actives *				
Description générale						
Nom de l'habitat générique : Tourbières hautes actives * <i>Erico tetralicis-Sphagnetalia papillosi</i>						
Description sommaire <p>Installés sur des sols tourbeux gorgés d'eau acide, la végétation des tourbières hautes actives est composée principalement d'un tapis Sphaigne sur lesquels se développent des végétations de marais en fonction de la micro-topographie et les durées d'engorgement du sol. La strate herbacée est alors essentiellement composée de Bruyère à quatre angles, de Callune, et de Choin noir. Dans leur stade terminal, ces communautés de tourbières hautes actives peuvent se voir coloniser par les ligneux à la faveur de l'assèchement du substrat, formant des pré-bois tourbeux de Saules, de Bouleaux,...</p> <p>Cet habitat a une valeur patrimoniale très importante. Au-delà du fait que les tourbières hautes actives constituent de véritables reliques postglaciaires maintenant très rares sous nos latitudes, elles présentent un intérêt pour la sauvegarde de différentes espèces végétales telles que l'Ossifrage (<i>Narthecium ossifragum</i>), la Gentiane pneumonanthe (<i>Gentiane pneumonanthe</i>) et animales (nombreux invertébrés endémiques en dépendent, les amphibiens s'y développent et les mammifères l'utilisent : Loutre d'Europe).</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - Sol fait de débris organiques (holorganique), constitué d'un dépôt de tourbe et gorgé d'eau oligotrophe et acide, - Climat humide avec une pluviométrie importante. 	 <p style="text-align: center;">Tourbières hautes actives * Crédit photo : SIMETHIS</p>				
Espèces caractéristiques						
 <p>Bruyère à quatre angles (<i>Erica tetralix</i>)</p>	 <p>Callune (<i>Calluna vulgaris</i>)</p>	 <p>Laiche pauciflore (<i>Carex pauciflora</i>)</p>	 <p>Rosolis à feuilles rondes (<i>Drosera rotundifolia</i>)</p>	 <p><i>Sphagnum capillifolium</i> (crédit photos G. Rothero)</p>		
Priorité de conservation Fort	Etat de conservation Inconnu	Représentativité 0,0020%	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Difficile ou impossible	

Préconisations de gestion

Evolution naturelle

Dans la plupart des cas, le stade optimal des tourbières hautes actives que constitue le complexe buttes/gouilles n'est pas stable, car l'hydromorphie de surface a tendance à diminuer à mesure que la tourbe se forme et s'accumule. Celle-ci est alors soumise à des phénomènes d'oxydation et de minéralisation progressive. Ces stades optimaux évoluent alors généralement vers des stades minéralisés, selon une dynamique progressive naturelle ou induite par les activités humaines, par exemple lorsque la nappe se trouve abaissée artificiellement (drainage, boisement).

Perturbations avérées

- Fermeture du milieu,
- Mise en culture.

Perturbations potentielles

- Comblement et assèchement,
- Pâturage intensif, fertilisation,
- Modification du régime de mise en eau,
- Eutrophisation.

Orientations de gestion

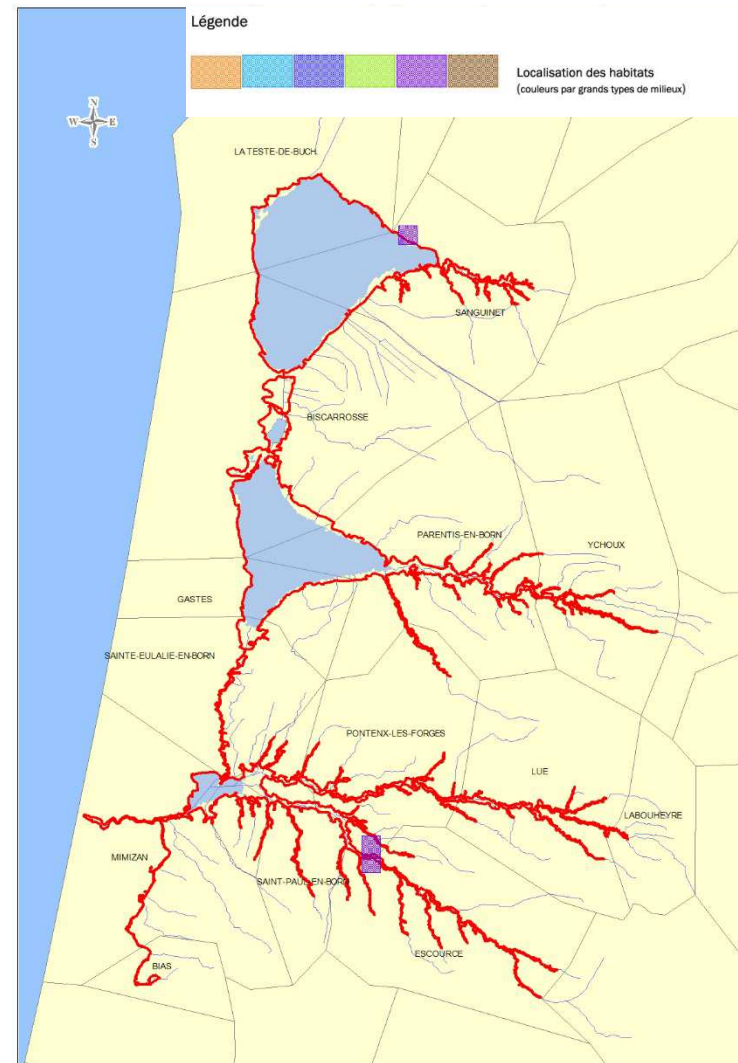
- Gérer par pâturage extensif et ponctuel.
- Décaper et étréper le substrat pour renouveler la végétation pionnière (sur de petites surfaces uniquement),
- Mettre en défens les zones les plus sensibles.







Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Sylviculteurs et propriétaires privés
- Chasseurs, pêcheurs.



Code Natura 2000 7120 Code Habitat décliné 7120-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Végétation dégradée des tourbières hautes actives, susceptible de restauration			
Description générale					
Nom de l'habitat générique : Tourbières hautes dégradées encore susceptibles de régénération naturelle (<i>Ericion tetralicis</i>)					
<p>Description sommaire</p> <p>Cet habitat correspond à des formes de dégradation de la végétation des tourbières hautes actives. De fait, il s'installe également sur des sols holorganiques tourbeux. La seule différence est visible au niveau de l'engorgement du sol : les tourbières hautes dégradées résultent en effet d'un assèchement superficiel dû à des modifications de l'équilibre hydrique (drainage, assèchement,...).</p> <p>Du fait de ce manque d'humidité, la végétation qui se développe dans cet habitat est très monospécifique. Sur le site des zones humides de l'arrière dune du pays de Born, la végétation est dominée par un nombre très faible d'espèces très recouvrantes (Molinie, Callune, ...). Les tourbières ont alors un faciès prairial tant d'un point de vue végétatif, que topographique : disparition du micro-relief.</p> <p>Bien que ce soit un habitat dégradé, il conserve un intérêt pour de nombreux végétaux (Gentiane pneumonanthe,...) et animaux (Fadet des laïches,...)</p>	<p>Exigences écologiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sol fait de débris organiques (holorganique), constitué d'un dépôt de tourbe acide, - Climat humide avec une pluviométrie importante. 	<p>Tourbière haute dégradée Crédit photo : SIMETHIS</p>			
Espèces caractéristiques					
 <p>Bryère à quatre angles (<i>Erica tetralix</i>)</p>	 <p>Bryère ciliée (<i>Erica ciliaris</i>)</p>	 <p>Molinie bleue (<i>Molinia caerulea</i>)</p>	 <p>Ajonc nain (<i>Ulex minor</i>)</p>		 <p>Bourdaine (<i>Frangula dodonei</i>)</p>
<p>Priorité de conservation Fort</p>	<p>Etat de conservation Inadéquat</p>	<p>Représentativité 0,0078%</p>	<p>Dynamique Régressive lente</p>	<p>Perspectives Moyennes ou défavorables</p>	<p>Possibilité de restauration Difficile ou impossible</p>

Préconisations de gestion

Evolution naturelle

Cet habitat constitue la 1^{ère} étape du stade de dégradation de l'habitat 7110. Il résulte de nombreuses atteintes qui ont été portées aux milieux tourbeux : drainages agricoles ou sylvicoles, abandon des pratiques agropastorales,... Etat dégradé d'un habitat, cet habitat en soi peut aussi évoluer dégressivement et ce très rapidement.

Perturbations avérées

- Fermeture du milieu,
- Abandon des pratiques agropastorales,
- Mise en culture.

Perturbations potentielles

- Fertilisation,
- Comblement et assèchement,
- Modification du régime de mise en eau,
- Eutrophisation.

Orientations de gestion

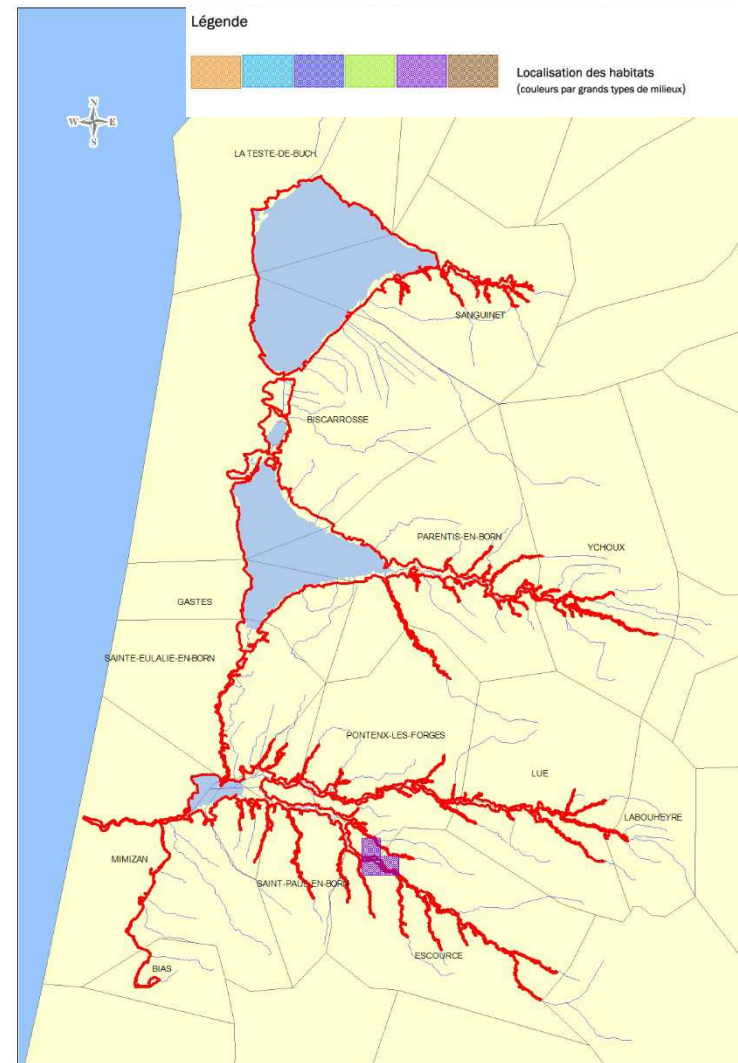
- Gestion par pâturage extensif et ponctuel.
- Décapage et étrépage du substrat pour renouveler la végétation pionnière (sur de petites surfaces uniquement),
- Mise en défens les zones les plus sensibles.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Sylviculteurs et propriétaires privés
- Chasseurs, pêcheurs.



Code Natura 2000 7140 Code Habitat décliné 7140-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Tourbières de transition et tremblants
--	---	---

Description générale

Nom de l'habitat générique: Tourbières de transition et tremblants
(Groupements à *Menyanthes trifoliata*, *Potentilla palustris*, *Equisetum fluviatile*)

Description sommaire

Ces formations tourbeuses correspondent aux successions dynamiques entre bas-marais et hauts-marais. Elles se développent aussi sous forme de tapis vasillant qualifiés de « tremblants ». A partir d'atterrissement de plans d'eau, se forment ces marais flottants avant le développement de tourbière limnogène. Ces formations sont d'une grande originalité. Cet habitat peut s'exprimer sur de faibles surfaces (cas sur le marais d'Aureilhan) ou en revanche, sur des surfaces plus importantes (marais de la Taffarde). Dans ces cas, il participe à la fermeture du plan d'eau (favorise l'atterrissement). Plusieurs phanérogames dont la dominance spécifique est caractéristique sont implantées dans cet habitat : des cypéacées, Laiches de plus ou moins grande taille, des Linaigrettes et d'autres plantes au fort réseau racinaire comme la Potentille des marais et le Trèfle d'eau.

Très spécifique, cet habitat possède une très grande valeur patrimoniale. Il abrite des communautés animales et végétales extrêmement originales. Sur le site c'est notamment une zone refuge pour la Loutre et la Cistude et potentiellement pour la Leucorrhine à gros thorax.

Exigences écologiques

- Présence d'eau libre ou d'une nappe affleurante dont les valeurs de pH sont comprises entre 4,5 et 7,5, et les niveaux trophiques étant oligotrophes à mésotrophe,
- Climat humide avec des précipitations importantes.



Radeaux flottants à trèfles d'eau (*Menyanthes trifoliata*) dans le marais de la Taffarde
Crédit photo : CDCGL

Espèces caractéristiques



Potentille des marais
(*Potentilla palustris*)



Trèfle d'eau
(*Menyanthes trifoliata*)



Rhynchospora blanc
(*Rhynchospora alba*)



Rossolis à feuilles intermédiaire
(*Drosera intermedia*)



Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,010%	Dynamique Progressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Facile
---	--	-----------------------------------	---------------------------------------	---	--

Préconisations de gestion

Evolution naturelle

Quelques rares formes de ces végétations sont relativement stables d'un point de vue dynamique, notamment les groupements d'altitude dans les systèmes oligotrophes ou dans les stations soumises à une eau fluente moins propice à la dynamique progressive de la végétation. Sur ce site, cependant, les tremblants à Trèfle d'eau dont leurs racines s'entrelacent, sont amenés à disparaître en faveur de boisements hygrophiles.

Perturbations avérées

- Espèces exotiques envahissantes,
- Eutrophisation.

Perturbations potentielles

- Piétinement et sur-fréquentation,
- Comblement et assèchement.

Orientations de gestion

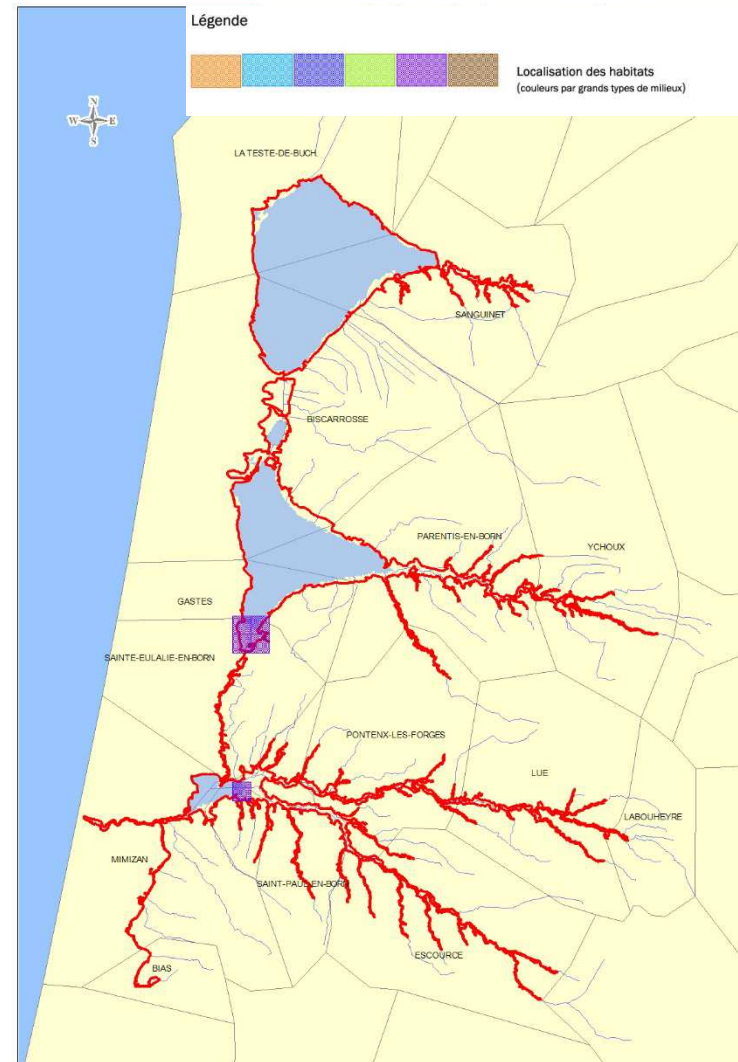
- Mise en défens,
- Protection,
- Communication des usagers,
- Surveillance et gestion des espèces exotiques envahissantes.








Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires d'espaces naturels,
- Agriculteurs,
- Chasseurs, pêcheurs,
- Collectivités,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 7150 Code Habitat décliné 7150-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion			
Description générale					
Nom de l'habitat générique Dépressions sur substrats tourbeux du Rhynchosporion (<i>Rhynchosporion albae</i> p.p.)					
Description sommaire Groupements pionniers des tourbières cet habitat se développe sur un substrat tourbeux mis à nue de façon naturelle ou humaine et animale. Le cortège est relativement homogène, constitué notamment des deux espèces locales de rossolis (plantes carnivores), des Rhynchospore et de différentes herbacées.	Exigences écologiques - Substrat tourbeux nu, - Situation ensoleillée importante, - Humidité constante.	Dépressions sur substrats tourbeux Crédit photo : CDCL			
Espèces caractéristiques					
					
Rhynchospora blanc (<i>Rhynchospora alba</i>)	Rhynchospore fauve (<i>Rhynchospora fusca</i>)	Scirpe à tiges nombreuses (<i>Eleocharis multicaulis</i>)	Mouron délicat (<i>Anagallis tenella</i>)	Rossolis intermédiaire (<i>Drosera intermedia</i>)	Jonc bulbeux (<i>Juncus bulbosus</i>)
Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,6 %	Dynamique Régressive lente	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort

Préconisations de gestion

Evolution naturelle

Supportant difficilement la concurrence, les espèces du Rhynchosporion se trouvent rapidement supplantées par des espèces plus agressives préfigurant une évolution vers la tourbière (progression de coussins de Sphaignes) ou vers la lande (développement de Bruyère à quatre angles, Erica tetralix, Molinie bleue, Molinia caerulea, Ajonc, Ulex spp. ...). Dans la plupart des cas, le Rhynchosporion ne subsiste pas au-delà d'une dizaine d'années face à la dynamique progressive de la végétation.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales, ou d'entretien,
- Fermeture du milieu,
- Sur-fréquentation,
- Dépôt de matériaux inertes.

Perturbations potentielles

- Espèces exotiques envahissantes,
- Modification du fonctionnement hydrographique,
- Eutrophisation,
- Mise en culture.

Orientations de gestion

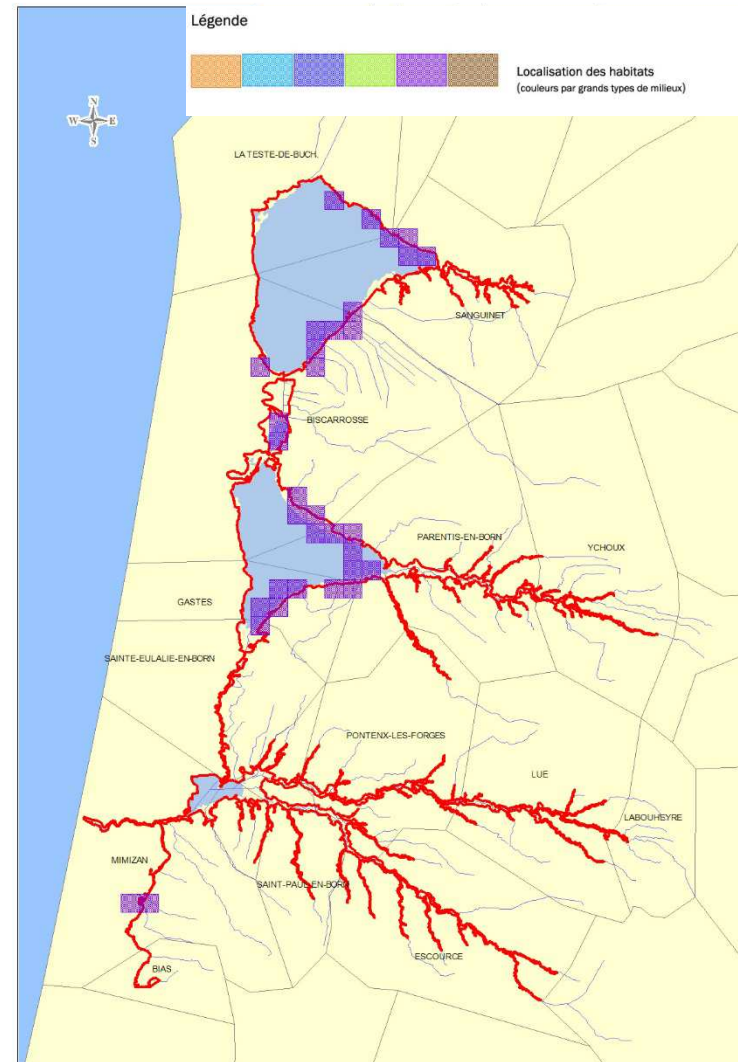
- Gestion par pâturage extensif et ponctuel.
- Décapage et étrépage du substrat pour renouveler la végétation pionnière (sur de petites surfaces uniquement),
- Mise en défens les zones les plus sensibles.






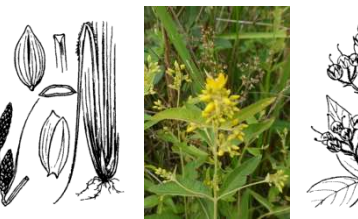

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Gestionnaires d'espaces naturels,
- Agriculteurs,
- Chasseurs, pêcheurs,
- Collectivités,
- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 7210* Code Habitat décliné 7210*-1	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Végétations à Marisque*			
Description générale					
Nom de l'habitat générique : Marais calcaires à <i>Cladium mariscus</i> et espèces du Caricion davallianae * (<i>Caricion davallianae</i>)		 <p style="text-align: center;">Cladiaie Crédit photo : CDCGL</p>			
<p>Description sommaire</p> <p>L'habitat de cladiaie se développe sur des substrats tourbeux, organiques, en contact localement avec des végétations acidiphiles. Ce milieu est caractérisé par la présence et notamment la dominance du Marisque, cypéracée vivace très dynamique. Sur le site, l'habitat est uniquement terrestre.</p> <p>La physionomie de l'habitat s'établit en fonction de la densité et de l'occupation du Marisque. Plus la densité sera importante, plus l'habitat sera monospécifique, dans ce cas, une litière s'accumule sur le sol rendant le milieu impénétrable mais stratifiant le milieu verticalement et offrant de ce fait des micro-habitats variés. En revanche, dans le cas d'une cladiaie ouverte, la diversité sera plus importante.</p> <p>Qu'elle soit dense ou ouverte la cladiaie possède une valeur patrimoniale importante. Sa structuration verticale très particulière offre des habitats pour les lépidoptères (Fadet des laïches) et les odonates. Les graines de cette plante sont très appréciées par l'avifaune, et la Loutre d'Europe utilise cet habitat comme ressource alimentaire. D'un point de vue floristique, ce sont les cladiaies ouvertes qui sont intéressantes, puisqu'elles permettent le développement de plusieurs espèces d'intérêt (Rossolis, Faux cresson de Thore).</p>	<p>Exigences écologiques</p> <ul style="list-style-type: none"> - Substrats tourbeux, riches en matière organique, - Alimentation hydrique régulière (suppose la présence d'une nappe affleurante ou subaffleurante avec de faibles fluctuations). 				
Espèces caractéristiques					
					
Marisque (<i>Cladium mariscus</i>)		Roseau commun (<i>Phragmites australis</i>)		Laiche élevée (<i>Carex elata</i>) Lysimaque vulgaire (<i>Lysimachia vulgaris</i>) Théliptéris des marais (<i>Thelypteris palustris</i>)	
Priorité de conservation Majeur	Etat de conservation Inadéquat	Représentativité 0,66 %	Dynamique Stable	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Facile

Préconisations de gestion

Evolution naturelle

Les cladiaies peuvent se trouver en position dynamique très différente : le Marisque peut être l'espèce colonisatrice en amont du passage à la tourbière de transition ou dans il peut être de l'invasion des bas-marais alcalins suite à un abandon (subclimax). Beaucoup de cladiaies sont stables d'un point de vue dynamique. C'est le cas des cladiaies denses dont l'importante accumulation de litière au-dessus du sol constitue une barrière qui rend extrêmement difficile leur colonisation par d'autres espèces, les semences ayant de grandes difficultés à atteindre le sol et à germer en raison de la quasi-absence de lumière sous la litière. La colonisation des cladiaies denses par les ligneux est pour cette raison difficile et ces formations denses pourront présenter une grande stabilité.

Sur le site des zones humides de l'arrière dune du pays de Born, il semblerait que les cladiaies soient colonisatrices.

Perturbations avérées

- Abandon des pratiques agropastorales, ou d'entretien,
- Fermeture du milieu.

Perturbations potentielles

- Espèces exotiques envahissantes,
- Modification du fonctionnement hydrographique,
- Eutrophisation,
- Mise en culture.

Orientations de gestion

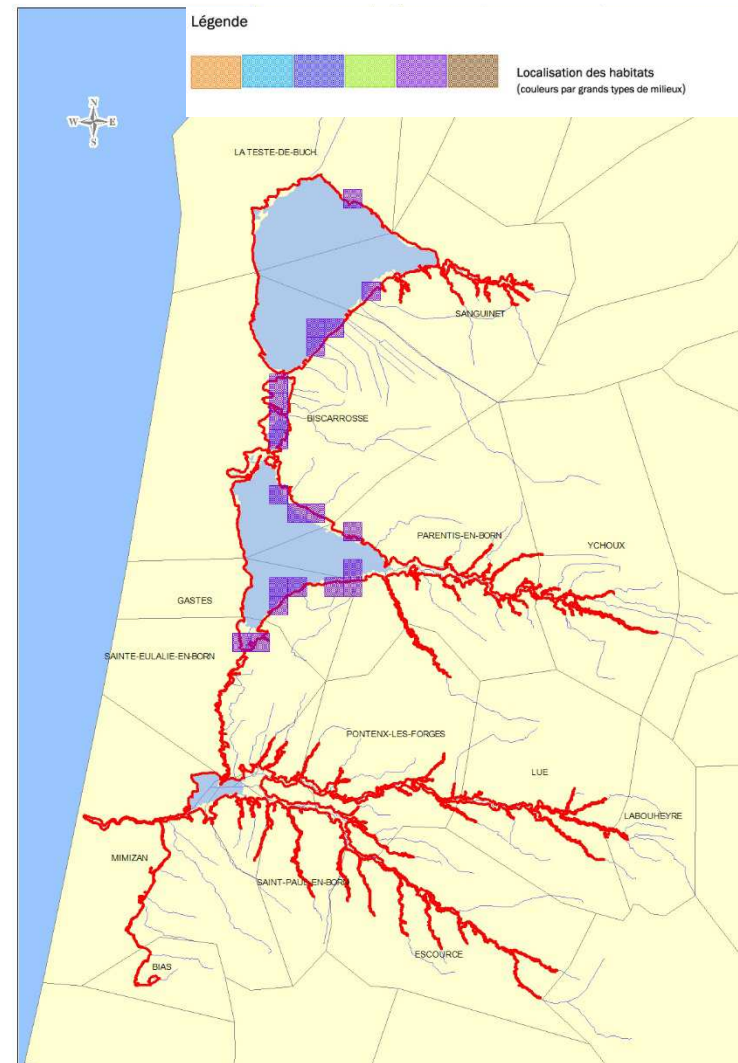
- Gestion extensive par pâturage ou fauche,
- Restauration du milieu fermé par girobroyage et/ou brûlage dirigé.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Collectivités,
- Gestionnaires d'espaces naturels,
- Chasseurs, pêcheurs.



Organisation spatiale des habitats forestiers

Avant de décrire les habitats d'intérêt communautaire forestiers il est important de comprendre leur organisation spatiale, leur imbrication avec d'autres habitats non protégés et, les facteurs qui les influencent. D'autant que, sur ce site, la cartographie des habitats n'a pas permis de déterminer la localisation des différents faciès. D'où la nécessité de comprendre leur agencement, afin de parvenir à les identifier plus facilement.

L'étude sur la Leyre réalisée par la cellule Mission du C.B.N.S.A. « Etude typologique et fonctionnelle des boisements marécageux des vallées de la Leyre » peut servir de base à cette identification. Certes, elle ne concerne pas le site Natura 2000 FR7200714 « zones humides de l'arrière dune du pays de Born » mais, du fait du contexte landais et des similitudes entre les différents cours d'eau, elle peut être facilement transposée sur ce territoire.

L'analyse de la répartition géographique des boisements le long de la Leyre, peut mettre en évidence les facteurs globaux qui régissent cette distribution. Différents boisements identifiés ont pu être ordonnés en 3 grandes catégories selon le niveau trophique :

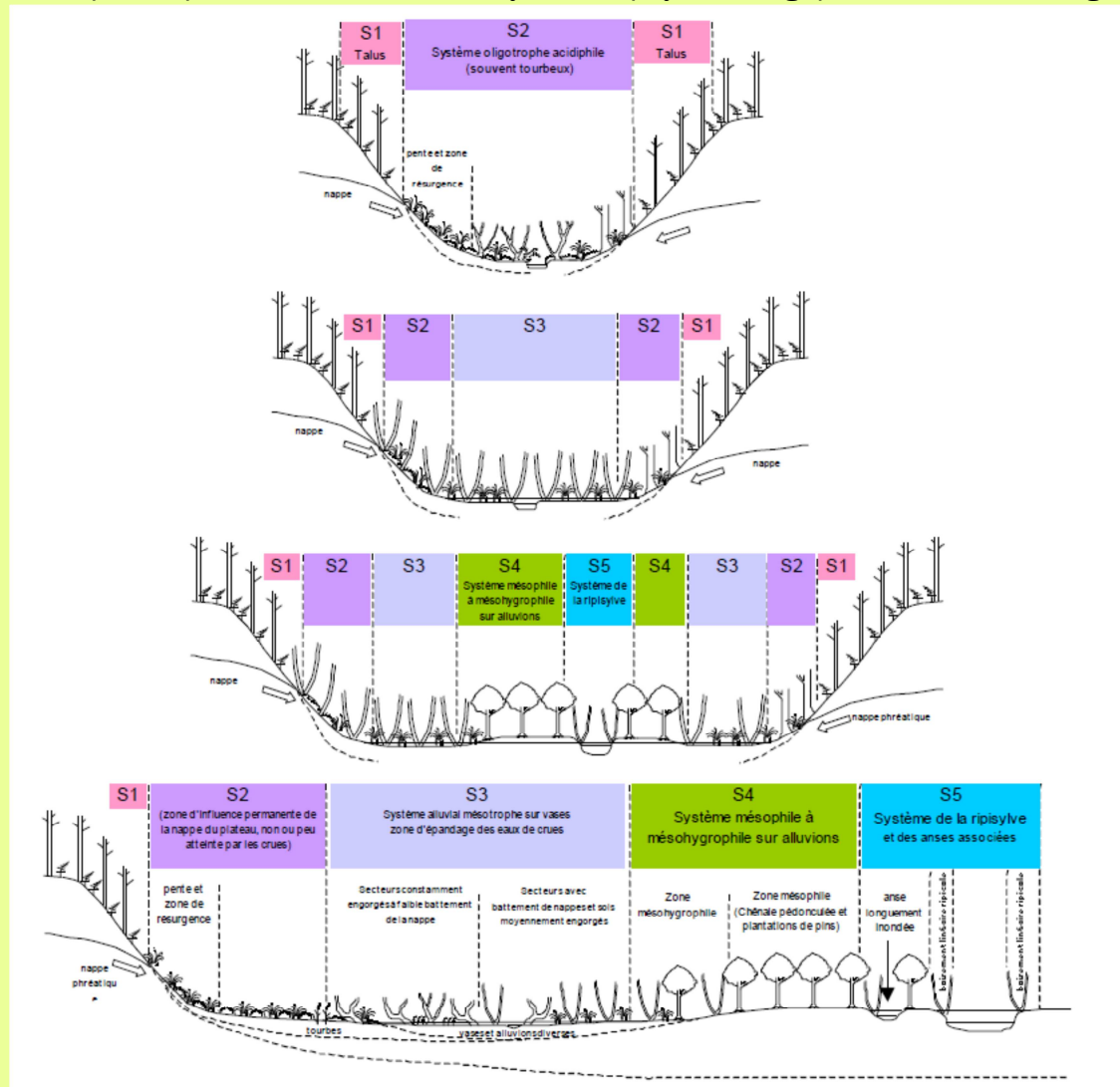
- Les boisements oligotrophes et acidiphiles,
- les boisements oligo-mésotrophes,
- les boisements mésotrophes.

En intégrant le facteur « nature du substrat » l'analyse a permis d'aboutir à l'identification de plusieurs grands « systèmes phyto-écologiques », un système étant défini comme « un ensemble d'éléments (en phytosociologie : les groupements) réunis par des relations (de nature écologique, spatiales ou temporelles) ou des transformations (relations orientées) » (DE FOUCAULT 1997). 5 grands systèmes, numérotés de S1 à S5 ont alors été identifiés sur ce territoire landais.

Chacun de ces systèmes possède ses successions dynamiques propres. Ces grandes divisions peuvent être également extrapolées aux végétations ouvertes sur la base de leurs attributs écologiques.

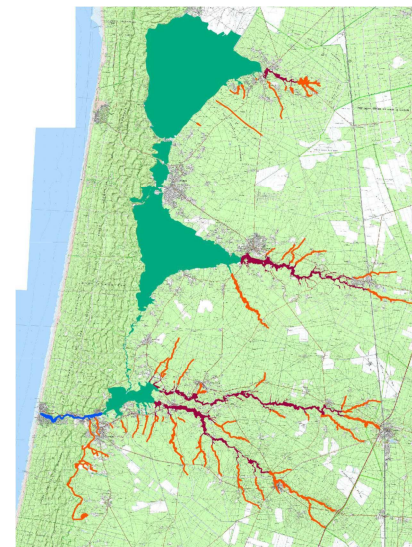
- S1 : le « système mésophile à xérophile des talus »,
- S2 : le « système oligotrophe acidiphile » influencé par la nappe d'eau oligotrophe du plateau et ses résurgences ; les habitats y sont méso-hygrophiles à hygrophiles, voire très localement amphibies pour certaines communautés associées : c'est la zone des tourbières acides et des landes tourbeuses. L'influence des crues annuelles de La Leyre y est faible ;
- S3a et S3b : le « système hygrophile des boisements marécageux » sur substrats alluvionnaires minéraux ou légèrement organiques (vases). L'influence des crues de la Leyre y est importante et les sites longuement inondables. C'est le domaine des magnocariçaies. L'engorgement des substrats y est plus ou moins prononcé suivant les secteurs ;
- S3 et ses 2 ensembles parfois intriqués (S3a, pôle plutôt oligo-mésotrophe et S3b pôle plutôt mésotrophe) : communautés aquatiques, amphibies des bras-morts, zones des prairies humides
- S4 : le « système mésophile à méso-hygrophile des forêts alluviales sur alluvions plus ou moins minérales » des sols peu ou non engorgés. Le secteur y est faiblement ou non inondable.
- S5 : le « système linéaire de la ripisylve ».

Le schéma ci-après représente les différents systèmes phyto-écologiques identifiés le long de la Leyre.



Il peut être transposé au contexte des zones humides de l'arrière dune du pays de Born. Il faut alors comprendre la hiérarchisation des schémas comme suit : d'amont en aval avant l'exutoire dans les lacs.

Une autre étude permet également d'en savoir plus sur les habitats forestiers. Il s'agit de la mise à jour de la cartographie du site, BIOTOPE, 2014. Cette étude a permis d'étudier le système hydrographique lié aux grands étangs de Cazaux et Sanguinet, Biscarosse et Parentis et Aureilhan et d'établir des grands ensembles eux-mêmes compartimentés :



Le système amont

- Les **têtes de bassin**,
- Les **cours d'eau intermédiaires**

Le système aval

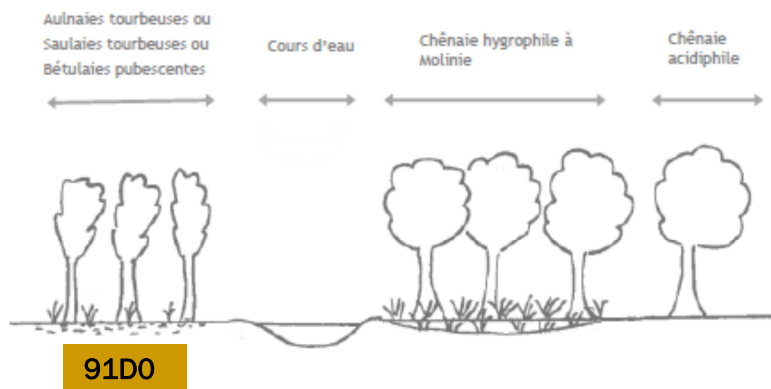
- Les **grands lacs**,
- L'**exutoire** (courant de Mimizan, non étudié ici)

Ces grands systèmes sont localisés selon la carte ci-contre. Il s'agit simplement d'un découpage global issu d'une extrapolation des résultats obtenus par la réalisation des transects, cette carte est donc une illustration théorique du fonctionnement de l'hydrosystème au vu des résultats.

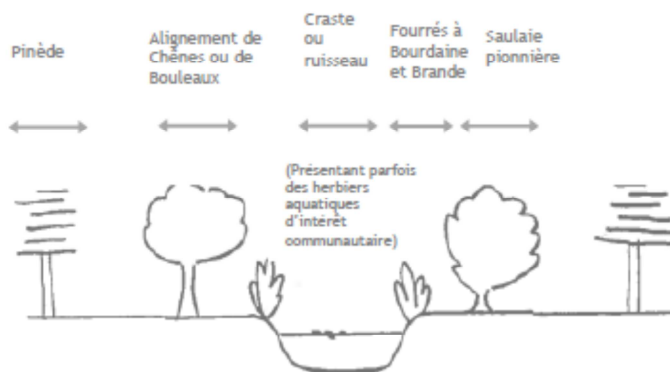
Les différents habitats rencontrés dans chacun de ces systèmes ont été schématisés pour mieux visualiser leurs agencements (voir figures ci-dessous).

En système de tête de bassin, trois contextes ont été identifiés :

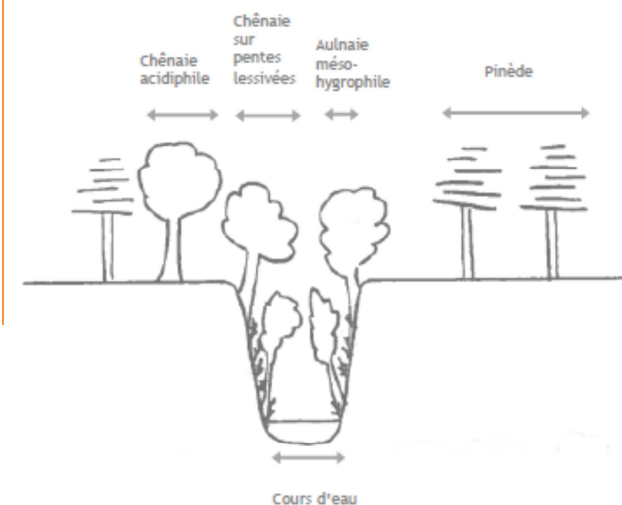
1) Contexte engorgé voire tourbeux



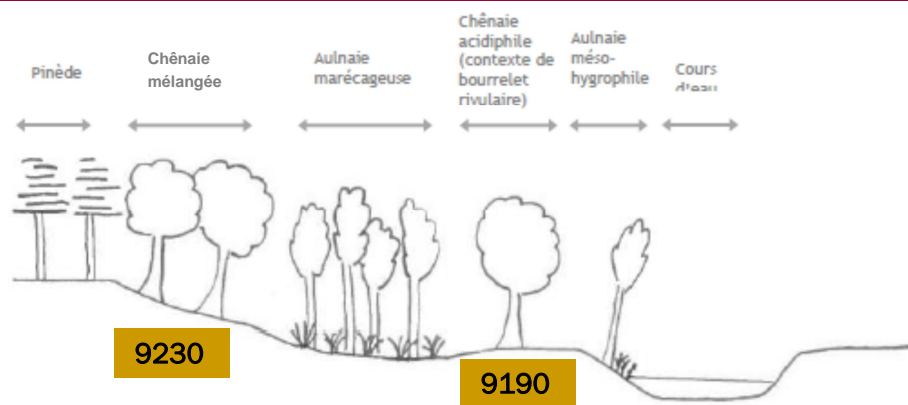
2) Contexte de crastes et pinèdes



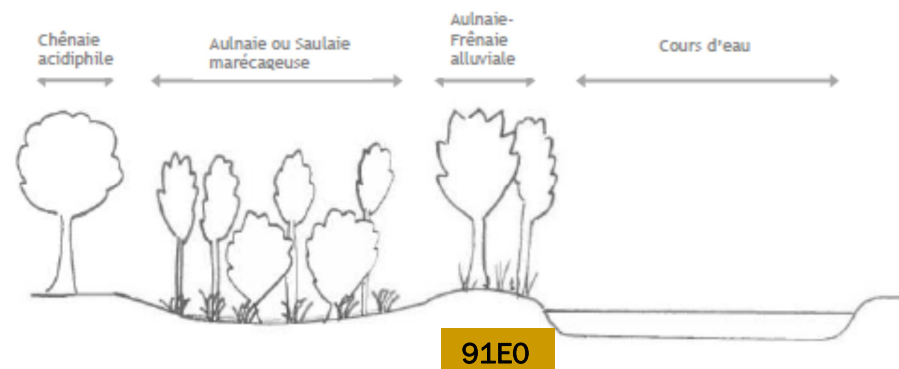
3) Contexte de fort encaissement



En système de cours d'eau intermédiaire, seul le contexte de cours d'eau moyen a été identifié



En système aval on rencontre le contexte de cours d'eau large avant confluence avec les étangs



Illustrations de quelques milieux inventoriés lors de cette étude :



Chênaie acidiphile



Saulaie tourbeuse à Sphaignes



Aulnaie-Frênaie alluviale à Oenanthe safranée



Aulnaie marécageuse à Laïche étoilée

Code Natura 2000 91E0*	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Aulnaies-frênaies à Laïche espacée des petits ruisseaux Aulnaies à hautes herbes
Code Habitat décliné 91E0*-8 91E0*-11		

Description générale

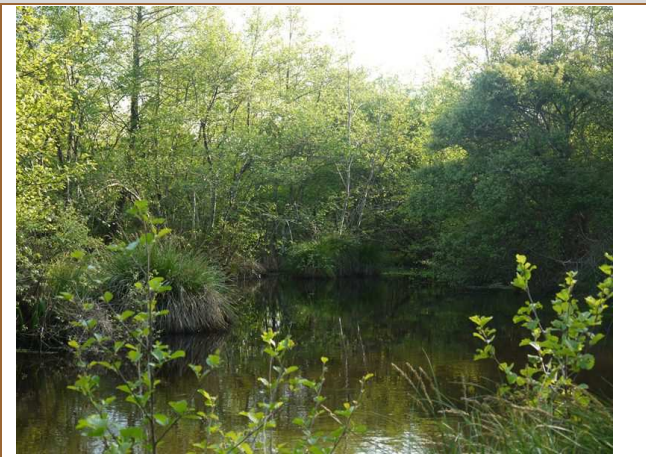
Nom de l'habitat générique : Forêt alluviale à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* (*Filipendulo ulmariae-Alnetum glutinosae*)

Description sommaire

Situées au niveau des sources, des crastes ou des rivières de faible importance à cours lent ou peu rapide, les forêts alluviales reposent sur des alluvions argileuses, limono-argileuses ou sablo-limoneuses. Le sol est riche en matière organique et se situe sur une nappe permanente circulante localisée à une profondeur variable. Cet habitat est donc étroitement lié au niveau d'eau. Installé suite à la déprise agricole, sur d'anciennes prairies de rivières, cet habitat offre de multiples niches écologiques aux mammifères semi-aquatiques (Vison d'Europe, Loutre d'Europe...), et pourrait présenter un intérêt (zone de chasse) pour de nombreux chiroptères.






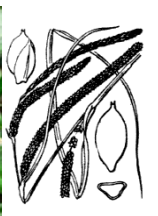
Exigences écologiques

Rivulaire ayant donc une grande interaction avec l'hydrosystème (régime de nappe, régime hydrique, inondations...), cet habitat est sensible aux changements du régime hydrique.



Forêt alluviale en bord de Nasseys à Parentis-en-Born
Crédit photo (CDCGL)

Espèces caractéristiques

<u>91E0*-8 Aulnaies-frênaies à Laïche espacée des petits ruisseaux</u>			<u>91E0*-11 Aulnaies à hautes herbes</u>		
					
Aulne glutineux (<i>Alnus glutinosa</i>)		Saule roux (<i>Salix atrocinerea</i>)	Laïche à épis pendants (<i>Carex pendula</i>)	Reine des prés (<i>Filipendula ulmaria</i>)	Céranthe safranée (<i>Cēnanthe crocata</i>)

Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Favorable	Représentativité Inconnue	Dynamique Régression lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un effort moyen
---	--	-------------------------------------	--------------------------------------	-------------------------------	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

De manière naturelle cet habitat évolue lentement vers un système climacique qui correspond à une chênaie à Chênes pédonculés.

Perturbations avérées

- Fermeture du milieu,
- Modification du fonctionnement hydrographique.

Perturbations potentielles

- Elimination du sous-bois,
- Comblement ou assèchement,

Orientations de gestion

- Eclaircies ponctuelles et locales pour régénérer la végétation,
- Curage locaux des fossés et canaux,
- Information et sensibilisation du public.

Indicateurs de suivis

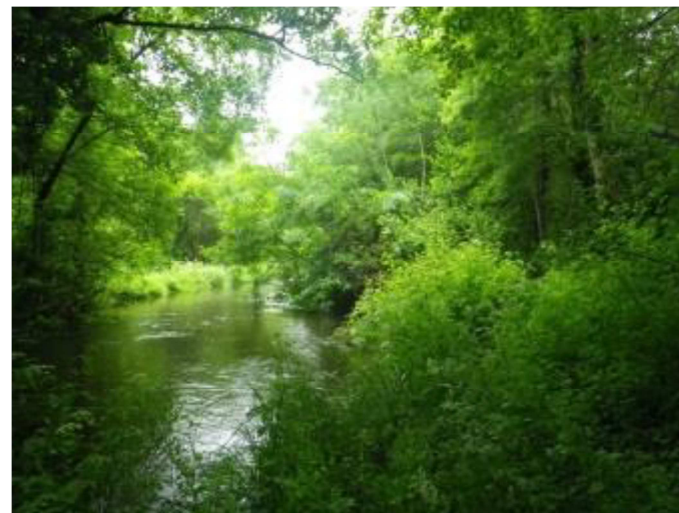
- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Collectivités,
- Sylviculteurs et propriétaires privés
- Chasseurs, pêcheurs.



Aulnaies à hautes herbes à Parentis-en-Born



Forêts alluviales à *Alnus glutinosa* et *Fraxinus excelsior* à Saint-Paul-en-Born
Etude BIOTOPE – juin 2014

Code Natura 2000 91D0*	Habitat prioritaire <input checked="" type="checkbox"/> Oui <input type="checkbox"/> Non	Boulaie pubescente tourbeuse de plaine
Code Habitat décliné 91D0*-1		

Description générale

Nom de l'habitat générique Tourbières boisées (*Alnion glutinosae*)

Description sommaire

Habitat de plaine, les tourbières boisées s'installent sur substrat tourbeux dont le pH oscille, à 10 cm de profondeur, entre 3,7 et 5,7. Le milieu est également chargé en eaux très pauvres en éléments nutritifs.

Habitats formant des taches circulaires ou elliptiques, des « croissants » ouverts sur la pente ou des talus linéaires (parallèlement à un cours d'eau), les queues d'étangs.

Les peuplements d'arbres sont assez denses mais rabougris, dominés par le Bouleau pubescent.






Rare, dispersé, souvent fragmenté et en régression, cet habitat constitue un réel intérêt patrimonial. La diversité bryologique peut y être très remarquable. Associé à d'autres milieux (forêt de pins maritimes,...), en mosaïque, il présente un intérêt pour de nombreux taxons : zones d'éclosion pour les insectes, habitat de divers reptiles et amphibiens (Lézard vivipare, Triton palmé,...), zones refuges pour la faune sauvage (sanglier, bécasses,...)

- Exigences écologiques**
- Engorgement du sol permanent à faible variation,
 - Acidité relative (pH < 5)
 - Faible ouverture du couvert, ou peuplement peu élevé,
 - Circulation de l'eau,
 - Eau très pauvre en éléments nutritifs.



Tourbière boisée
Crédit photo : Biotope

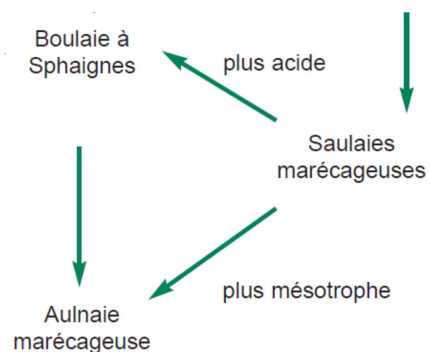
Espèces caractéristiques

				
Bouleau (<i>Betula pendula</i>)	Saule roux (<i>Salix atrocinerea</i>)	Bourdaine (<i>Frangula dodonei</i>)	Molinie bleue (<i>Molinia caerulea</i>)	Sphaignes diverses (<i>Sphagnum sp. pl.</i>)

Priorité de conservation Forte	Etat de conservation Inconnu	Représentativité Inconnue	Dynamique Régressive rapide	Perspectives Moyennes ou défavorables	Possibilité de restauration Difficile ou impossible
--	--	-------------------------------------	---------------------------------------	---	---

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle



Des incertitudes pèsent sur la question de l'évolution de ce type de boisement : faute d'une connaissance suffisamment fine des mécanismes en jeu, de leurs parts respectives, de leurs synergies ou antagonismes, et plus encore de leur quantification, il n'est pas possible de prédire assurément ce que deviendra spontanément un boisement sur tourbe. La schématisation ci-contre peut être utilisée à des fins d'hypothèses, puisque rien n'est vraiment avéré quant à l'évolution de ce milieu atypique.

Perturbations avérées

- Fermeture du milieu.

Perturbations potentielles

- Comblement ou assèchement,
- Modification du régime de mise en eau,
- Assèchement et eutrophisation.

Orientations de gestion

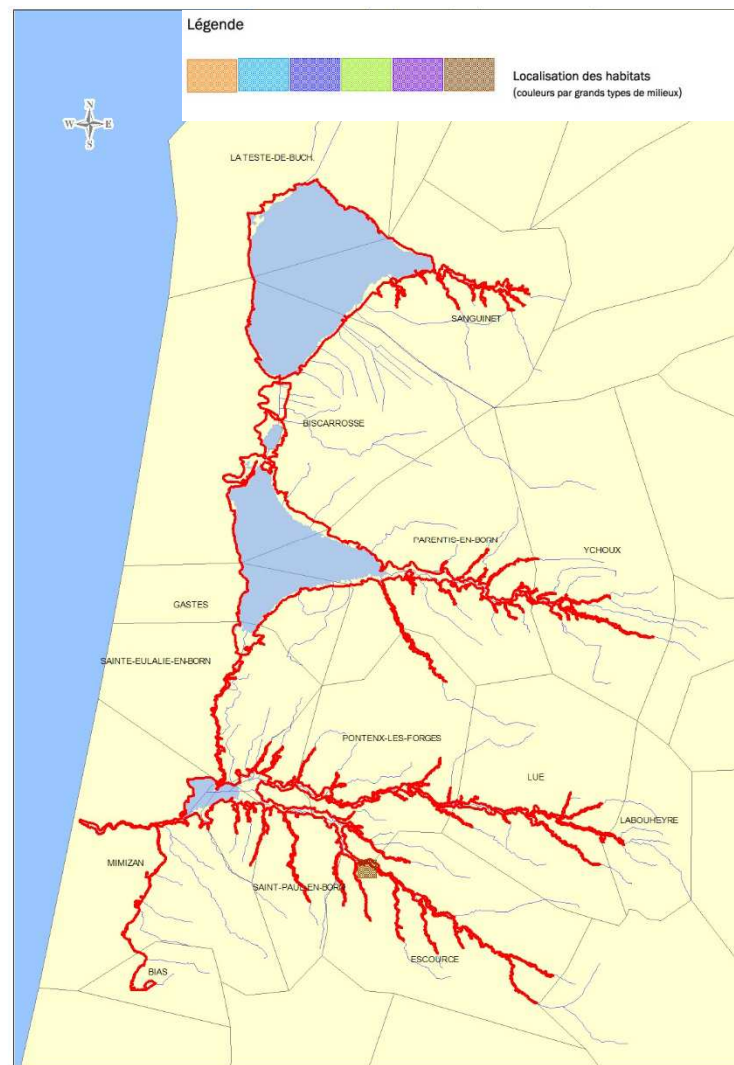
- Mise en défens,
- Information, sensibilisation.



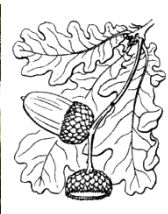




Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Sylviculteurs et propriétaires privés.



Code Natura 2000 9190 Code Habitat décliné 9190-1	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Chênaie pédonculée à Molinie bleue			
Description générale					
Nom de l'habitat générique : Vieilles chênaies acidiphiles des plaines sablonneuses à <i>Quercus robur</i> (<i>Quercus robur-Fagetea sylvatica</i>)					
Description sommaire <p>Très largement répandu à l'étage collinéen les vieilles chênaies occupent des dépressions, des zones en cuvette concentrant les eaux de ruissellement ; ou installé sur des matériaux s'imbibant fortement d'eau et la retenant. Les sols développés sur limons dégradés ou limons sableux sont très engorgés dès la surface et la décomposition de la matière organique est souvent bloquée.</p> <p>De composition floristique plutôt banale, cet habitat est toutefois d'intérêt patrimonial car il constitue une zone de transition pour le Vison d'Europe. C'est également un habitat important pour les chiroptères (gîte dans les arbres à cavités, aire de chasse, corridor de déplacement). Les fossés et crastes bordant ce milieu peuvent également constituer des habitats pour les amphibiens et leurs prédateurs (Loutre d'Europe,...).</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - engorgement en période hivernale et sécheresse en période estivale, - Oligotrophie du milieu. 	Vielle chênaie acidiphile Crédit photo : SIMETHIS			
Espèces caractéristiques					
  Chêne pédonculé (<i>Quercus robur</i>)	  Molinie bleue (<i>Molinia caerulea</i>)	  Bourdaine (<i>Frangula dodonei</i>)			
Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Favorable	Représentativité Inconnue	Dynamique Régression lente	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un effort moyen

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle

Habitat climacique il ne peut évoluer naturellement vers un autre système, hormis en cas de bouleversement naturel : tempête, incendie,....

Perturbations avérées

- Elimination de tous les arbres morts ou dépérissant,
- Fermeture du milieu.

Perturbations potentielles

- Assèchement et eutrophisation.

Orientations de gestion

- Eclaircies ponctuelles pour régénérer la végétation,
- Information et sensibilisation du public.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

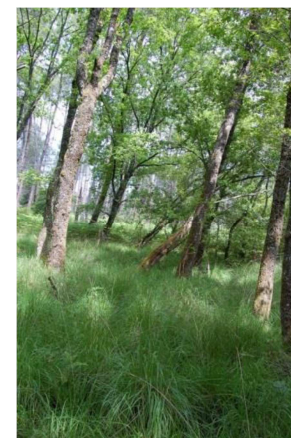
Acteurs concernés

- Collectivités,
- Sylviculteurs et propriétaires privés
- Chasseurs, pêcheurs.

Vieilles chênaies acidophiles des plaines sablonneuses à *Quercus robur*



à Saint-Paul-en-Born



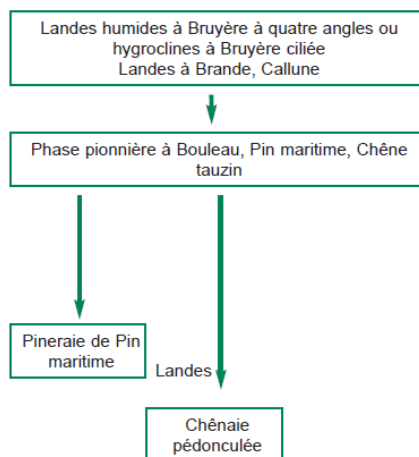
à Escource

Etude BIOTOPE – juin 2014

Code Natura 2000 9230 Code Habitat décliné 9230-2	Habitat prioritaire <input type="checkbox"/> Oui <input checked="" type="checkbox"/> Non	Chênaies mélangées du massif landais						
Description générale								
Nom de l'habitat générique Chênaies galico-portugaises à <i>Quercus robur</i> et <i>Quercus pyrenaica</i> (<i>Quercion robori-pyrenaicae</i>)								
Description sommaire <p>Chênaie mélangée (Chênes pédonculé, <i>Q. robur</i> et tauzin, <i>Q. pyrenaica</i>) à Pin maritime, cet habitat se développe sur le massif landais. Association pionnière (<i>Pino pinastri Quercetum robori-pyrenaicae</i>) le peuplement à Chênes pédonculés et chênes tauzin s'installe généralement sur des sols acides parfois hydromorphes et très pauvres en éléments minéraux avec une litière épaisse. L'habitat est marqué par la présence d'une flore banale mais typique (cf. espèces caractéristiques).</p> <p>Préserver l'habitat revient à maintenir le Chêne tauzin. Habitat d'espèces (nombreux oiseaux et certainement des chiroptères) il présente également un intérêt pour la sylviculture (coupe-feu, habitat de prédateurs de nuisibles tels que la processionnaires,...).</p>	Exigences écologiques <ul style="list-style-type: none"> - Ensoleillement, - Sol non calcaire. 	Chênaie mélangée du massif landais à Ychoux Crédit photo : CDCGL						
Espèces caractéristiques								
								
Chêne tauzin (<i>Quercus pyrenaica</i>)	Chêne pédonculé (<i>Quercus robur</i>)	Callune (<i>Calluna vulgaris</i>)	Avoine de Thore (<i>Pseudarrhenatherum longifolium</i>)	Ajonc d'Europe (<i>Ulex europeus</i>)				
Priorité de conservation Modéré	Etat de conservation Favorable	Représentativité Inconnue	Dynamique Stable	Perspectives Bonnes	Possibilité de restauration Possible avec un moyen effort			

Description d'évolution et de gestion

Evolution naturelle



De manière naturelle, cet habitat évolue lentement vers un système climacique qui correspond à une chênaie à Chênes pédonculés. Sur le territoire, la proximité avec la pinède à Pins maritime peut également faire évoluer la chênaie à Chênes tauzin vers ce milieu.

Perturbations avérées

- Fermeture du milieu,
- Coupe rase.

Perturbations potentielles

- Elimination du sous-bois,
- Pénétration d'engins lourds,
- Monoculture.

Orientations de gestion

- Eclaircies ponctuelles pour favoriser la repousse du Chêne tauzin,
- Information et sensibilisation du public.

Indicateurs de suivis

- Recouvrement,
- Typicité des populations végétales,
- Variation des niveaux d'eau.

Acteurs concernés

- Sylviculteurs et propriétaires privés

